

HISTOIRES
DU TEMPS PASSÉ,
OU LES CONTES
DE MA MERE L'OYE
Avec des Moralités ;
PAR M. PERRAULT.

Nouvelle Edition, augmentée de deux Nou-
velles, savoir : de *l'Adroite Princesse*, & de
la *Veuve & ses deux Filles*.

Ornée de Figures en taille-douce.

TOME II.



A LONDRES;
& se trouve à BRUXELLES,
Chez B. LE FRANÇO, Imprimeur-Libraire.

M. DCC. LXXXV.

THE HISTORIES
OF PASSED TIMES,
OR THE TALES
OF MOTHER GOOSE:
With Morals;

BY M. PERRAULT:

A new Edition to which are added two Novels viz. *The Discreet Princess*, and the *Widow and her two Daughters*.

Adorned with fine Cuts.

VOL. II.



LONDON printed;
And sold at BRUSSELS,
By B. LE FRANCO, Book-Seller;

M. DCC. LXXXV.

THE HISTORY
OF THE

OF THE

WINE

OF THE
OF THE
OF THE

WINE



OF THE

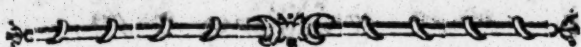


TABLE DU SECOND VOLUME.

<i>LE Petit Poucet.</i>	Page	1
<i>L'Adroite Princesse.</i>		50
<i>La Veuve & ses deux Filles.</i>		174

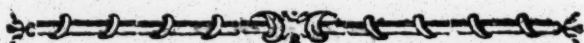
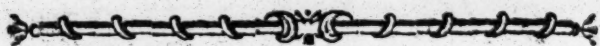


TABLE OF THE SECOND VOLUME.

<i>Little Thumb.</i>	Page	1
<i>The Discreet Princess.</i>		51
<i>The Widow and her two Daughters.</i>		175



LE PETIT
POUCET.



CONTE.

IL étoit une fois un Bucheron & une Bucheronne, qui avoient sept enfans tous garçons. L'ainé n'avoit que dix ans, & le plus jeune n'en avoit que sept. On s'étonnera que le Bucheron ait eu tant d'enfans en si peu de temps; mais c'est que sa femme alloit vite en besogne, & n'en faisoit pas moins que deux à la fois. Ils étoient fort pauvres, & leurs sept enfans les incommodoient beaucoup, parce qu'aucun d'eux ne pouvoit encore gagner sa vie. Ce

Part. II.

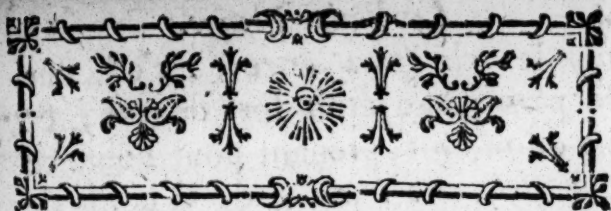
A



n &
sept
voit
n'en
que
s en
e fa
&
x à
&
ent
ne
Ce







T H E
LITTLE THUMB.



T A L E.

THERE was, once upon a time, a man and his wife, faggot-makers by trade, who had seven children, all boys. The eldest was but ten years old, and the youngest only seven. One might wonder how that the faggot-maker could have so many children in so little a time; but it was because his wife went nimbly about her business, and never brought fewer than two at a birth. They were very poor, and their seven children incommoded them greatly, becau-

Part. II.

A

qui les chagrina encore, c'est que le plus jeune étoit fort délicat, & ne disoit mot, prenant pour bêtise ce qui étoit une marque de la bonté de son esprit. Il étoit fort petit; & quand il vint au monde il n'étoit guère plus gros que le pouce, ce qui fit qu'on l'appella le *petit Poucet*.

Ce pauvre enfant étoit le souffredouleur de la maison, & on lui donnoit toujours le tort. Cependant il étoit le plus fin & le plus avisé de tous ses freres; & s'il parloit peu, il écoutoit beaucoup.

Il vint une année très-fâcheuse, & la famine fut si grande, que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfans. Un soir que ces enfans étoient couchés, & que le

The Little Thumb.

se not one of them was able to earn his bread. That which gave them yet more uneasiness, was, that the youngest was of a very puny constitution, and scarce ever spake a word, which made them take that for stupidity which was a sign of good sense : He was very little, and, when born, no bigger than ones thumb; which made him be called *Little Thumb*.

The poor child bore the blame of whatsoever was done amiss in the house, and, guilty or not, was always in the wrong; he was, notwithstanding, more cunning; and had a far greater share of wisdom than all his brothers put together; and if he spake little, he heard and thought the more.

There happened now to come a very bad year, and the famine was so great, that these poor people resolved to rid themselves of their children. One evening, when they were

Bucheron étoit auprès du feu avec sa femme , il lui dit , le cœur ferré de douleur : Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfans ; je ne saurois les voir mourir de faim devant mes yeux , & je suis résolu de les mener perdre demain au bois , ce qui sera bien aisé ; car tandis qu'ils s'amuseront à fagotter , nous n'avons qu'à nous enfuir sans qu'ils nous voient. Ah ! s'écria la Bucheronne , pourrois-tu bien toi-même mener perdre tes enfans ? Son mari avoit beau lui représenter leur grande pauvreté , elle ne pouvoit y consentir : elle étoit pauvre , mais elle étoit leur mere. Cependant , ayant considéré quelle douleur ce lui seroit de les voir mourir de faim , elle y consentit , & alla se coucher en pleurant.

Le petit Poucet ouit tout ce qu'ils

The Little Thumb. 7

all in bed, and the faggot-maker was sitting with his wife at the fire, he said to her, with his heart ready to burst with grief, *Thou see'st plainly that we are not able to keep our children, and I cannot see them starve to death before my face; I am resolved to lose them in the wood to-morrow, which may very easily be done; for while they are busy in tying up the faggots, we may run away, and leave them, without their taking any notice.* Ah, cried out his wife, *and canst thou thyself have the heart to take thy children out along with thee, on purpose to lose them?* In vain did her husband represent to her their extreme poverty, she would not consent to it; she was, indeed poor, but she was their mother. However, having considered what a grief it would be to her to see them perish with hunger, she at last consented, and went to bed all in tears.

Little Thumb heard every word

dirent ; car ayant entendu de dedans son lit qu'ils parloient d'affaires , il s'étoit levé doucement , & s'étoit glissé sous l'escabelle de son pere pour les écouter sans être vu. Il alla se recoucher , & ne dormit point du reste de la nuit , songeant à ce qu'il avoit à faire. Il se leva de bon matin , & alla au bord d'un ruisseau , où il remplit ses poches de petits cailloux blancs , & ensuite revint à la maison. On partit , & le petit Poucet ne découvrit rien de tout ce qu'il savoit à ses freres. Ils allerent dans une Forêt fort épaisse , où , à dix pas de distance , on ne se voyoit pas l'un l'autre. Le Bucheron se mit à couper du bois , & ses enfants à ramasser des brouilles pour faire des fagots. Le pere & la mere les voyant occupés à travailler , s'éloignerent d'eux insensiblement , & puis s'enfui-
rent tout-à-coup par un petit sentier détourné.

The Little Thumb.

9

that had been spoken; for observing, as he lay in his bed, that they were talking very busily, he got up softly, and slid himself under his father's stool, that he might hear what they said, without being seen. He went to bed again, but did not sleep a wink all the rest of the night, thinking on what he had to do. He got up early in the morning, and went to the River's side, where he filled his pockets full of small white pebbles, and then returned home. They all went abroad, but *Little Thumb* never told his brothers one syllable of what he knew. They went into a very thick forest, where they could not see one another at ten paces distance. The faggot-maker began to cut wood, and the children to gather up the sticks to make faggots. Their father and mother seeing them busy at their work, got from them insensibly, and then ran away from them all

Lorsque ces enfans se virent seuls , ils se mirent à crier & à pleurer de toute leur force. Le petit Poucet les laissoit crier , sachant bien par où il reviendrait à la maison ; car en marchant , il avoit laissé tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avoit dans ses poches. Il leur dit donc , ne craignez point , mes freres , mon pere & ma mere nous ont laissés ici ; mais je vous ramenerai bien au logis , suivez-moi seulement : ils le suivirent , & il les mena jusqu'à leur maison par le même chemin qu'ils étoient venus dans la Forêt. Ils n'osèrent d'abord entrer ; mais ils se mirent tous contre la porte , pour écouter ce que disoient leur pere & leur mere.

Dans le moment que le Bucheron & la Bucheronne arriverent chez eux , le Seigneur du Village leur envoya dix écus , qu'il leur devoit il

The Little Thumb.

11

at once, a by-way, thro' the winding bushes.

When the children saw they were left alone, they began to cry as loud as they could. *Little Thumb* let them cry on, knowing very well how to get home again; for as he came, he took care to drop all along the way the little white pebbles he had in his pockets. Then he said to them, *Be not afraid, brothers, father and mother have left us here, but I will lead you home again, only follow me.* They did so, and he brought them home by the very same way they came into the forest. They dared not go in, but sat themselves down at the door, listening to what their father and mother were talking.

The very moment the faggot-maker and his wife were got home, the lord of the maner sent them ten crowns, which he had owed them a

y avoit long-temps , & dont ils n'espéroient plus rien. Cela leur redonna la vie ; car les pauvres gens mourroient de faim. Le Bucheron envoya sur l'heure sa femme à la Boucherie. Comme il y avoit long - temps qu'ils n'avoient mangé , elle acheta trois fois plus de viande qu'il n'en falloit pour le souper de deux personnes. Lorsqu'ils furent rassasiés , la Bucheronne dit : hélas ! où sont maintenant nos pauvres enfants ? ils feroient bonne chere de ce qui nous reste là ; mais aussi , Guillaume , c'est toi qui les as voulu perdre ; j'avois bien dit que nous nous en repentirions : que font-ils maintenant dans cette Forêt ? Hélas ! mon Dieu , les loups les ont peut-être déjà mangés ; tu es bien inhumain d'avoir perdu ainsi tes enfants.

Le Bucheron s'impatienta à la fin ; car elle redit plus de vingt fois qu'ils s'en repentiroient , & qu'elle l'avoit bien dit. Il la menaça de la battre , si elle

long while, and which they never expected. This gave them new life; for the poor people were almost famished. The faggot-maker sent his wife immediately to the butcher's. As it was a long while since they had eaten a bit, she bought thrice as much meat as would sup two people. Having filled their bellies, the woman said, *Alas! where are now our poor children? they would make a good feast of what we have left here; but as it was you, William, who had a mind to lose them, I told you we should repent of it: what are they now doing in the forest? Alas! dear God, the wolves have perhaps, already eaten them up, thou art very inhuman thus to have lost thy children.*

The faggot-maker grew at last quite out of patience, for she repeated it above twenty times, that they should repent of it, and that she

ne se taisoit. Ce n'est pas que le Bucheron ne fût peut-être encore plus fâché que sa femme ; mais c'est qu'elle lui rompoit la tête , & qu'il étoit de l'humeur de beaucoup d'autres gens , qui aiment fort les femmes qui disent bien , mais qui trouvent très-importunes celles qui ont toujours bien dit. La Bucheronne étoit toute en pleurs : Hélas ! où sont maintenant mes enfans , mes pauvres enfans !

Elle le dit une fois si haut , que les enfans , qui étoient à la porte , l'ayant entendue , se mirent à crier tous ensemble : Nous voilà , nous voilà. Elle courut vite leur ouvrir la porte , & leur dit en les embrassant : Que je suis aise de vous revoir , mes chers enfans : vous êtes bien las , & vous avez bien faim ! Et toi , Pierrot , comme te voilà crotté : viens , que je te débarbouille. Ce Pierrot étoit son fils aîné , qu'elle aimoit plus

The Little Thumb. 15

was in the right of it for so saying. He threatened to beat her, if she did not hold her tongue. It was not that the faggot-maker was not perhaps, more vexed than his wife, but that she teized him, and that he was of the humour of a great many others, who love wives who speak well, but think those very importunate who are continually doing so. She was halfdrowned in tears, crying out, *Alas! where are now my children, my poor children?*

She spake this so very loud, that the children, who were at the door, began to cry out altogether, *Here we are, here we are.* She ran immediately to open the door, and said, hugging them, *I am glad to see you, my dear children; you are very hungry and weary; and my poor Peter, thou art horribly bemired; come in and let me clean thee.* Now, you must know, that *Peter* was her eldest son, whom she loved above

que tous les autres , parce qu'il étoit un peu rousseau , & qu'elle étoit un peu rousse. Ils se mirent à table , & mangerent d'un appétit qui faisoit plaisir au pere & à la mere , à qui ils racontoient la peur qu'ils avoient eue dans la Forêt , en parlant presque toujours tous ensemble. Ces bonnes gens étoient ravis de revoir leurs enfants avec eux , & cette joie dura tant que les dix écus durèrent ; mais lorsque l'argent fut dépensé , ils retomberent dans leur premier chagrin , & résolurent de les perdre encore ; & pour ne pas manquer le coup , de les mener bien plus loin que la premiere fois. Ils ne purent parler de cela si secrètement , qu'ils ne fussent entendus par le petit Poucet , qui fit son compte de sortir d'affaire comme il avoit déjà fait ; mais quoiqu'il se fût levé de bon matin pour aller ramasser de petits cailloux , il ne put en venir à bout ; car il trouva la porte de la maison fermée à double tour. Il ne savoit que

all the rest, because he was somewhat *carrotty*, as she herself was. They sat down to supper, and eat with such a good appetite as pleased both father and mother, whom they acquainted how frightened they were in the forest; speaking almost always all together. The good folks were extremely glad to see their children once more at home, and this joy continued while the ten crowns lasted; but when the money was all gone, they fell again into their former uneasiness, and resolved to lose them again; and, that they might be the surer of doing it, to carry them at a much greater distance than before. They could not talk of this so secretly, but they were overheard by *Little Thumb*, who made account to get out of this difficulty as well as the former; but tho' he got up very betimes in the morning, to go and pick up some little pebbles, he was disappointed; for he found

faire , lorsque la Bucheronne leur ayant donné à chacun un morceau de pain pour leur déjeûné , il songea qu'il pourroit se servir de son pain au-lieu de cailloux , en le jettant par miettes le long des chemins où ils passeroient : il le ferra donc dans sa poche.

Le pere & la mere les menerent dans l'endroit de la Forêt le plus épais & le plus obscur ; & dès qu'ils y furent , ils gagnèrent un faux-fuyant , & les laisserent là. Le petit Poucet ne s'en chagrina pas beaucoup , parce qu'il croyoit retrouver aisément son chemin , par le moyen de son pain qu'il avoit semé par-tout où il avoit passé ; mais il fut bien surpris , lorsqu'il ne put en retrouver une seule miette : les oiseaux étoient venus , qui avoient tout mangé. Les voilà donc bien affligés ; car plus ils s'égaroient , & plus ils s'enfonçoient dans la Forêt.

the housedor double-locked, and was at a stand what to do. When their father had given each of them a piece of bread for their breakfast, he fancied he might make use of this bread instead of the pebbles, by throwing it in little bits all along the way they should pass; and so he put it up into his pocket.

Their father and mother brought them into the thickest and most obscure part of the forest; when, stealing away into a by-path, they there left them. *Little Thumb* was not very uneasy at it; for he thought he could easily find the way again, by means of his bread which he had scattered all along as he came; but he was very much surprised, when he could not find so much as one crumb; the birds came and had eaten it up every bit. They were now in great affliction, for the farther they went, the more they were

La nuit vint , & il s'éleva un grand vent qui leur faisoit des peurs épouvantables. Ils croyoient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loups qui venoient à eux pour les manger. Ils n'osoient presque se parler , ni tourner la tête. Il survint une grosse pluie qui les perça jusqu'aux os ; ils glissoient à chaque pas , tomboient dans la boue , d'où ils se relevoient tout crotté , ne sachant que faire de leurs mains. Le petit Poucet grimpa au haut d'un arbre pour voir s'il ne découvroiroit rien : ayant tourné la tête de tous côtés , il vit une petite lueur comme d'une chandelle , mais qui étoit bien loin par delà la Forêt. Il descendit de l'arbre ; & lorsqu'il fut à terre il ne vit plus rien : cela le désola. Cependant , ayant marché quelque temps avec ses freres du côté qu'il avoit vu la lumière , il la revit en sortant du Bois.

out of their way, and were more and more bewildered in the forest.

Night now came on, and there arose terrible high wind, which made them dreadfully afraid. They fancied they heard on every side of them the howling of Wolves coming to eat them up; they scarce dared to speak, or turn thier heads. After this, it rained very hard, which wetted them to the skin; their feet slipped at every step they took, and they fell into the mire, whence they got up in a very dirty pickle; [their hands were quite benumbed. *Little Thumb* climbed up to the top of a tree, to see if he could discover any thing; and having turned his head about on every side, he saw at last a glimmering light, like that of a candle, but a long way from the forest. He came down, and, when upon the ground, he could see it no more, which grieved him sadly. However, having walked for some time with his brothers towards

Ils arriverent enfin à la maison où étoit cette chandelle , non sans bien des frayeurs ; car souvent ils la perdoient de vue , ce qui leur arrivoit toutes les fois qu'ils descendoient dans quelques fonds. Ils heurterent à la porte , & une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils vouloient ; le petit Poucet lui dit , qu'ils étoient de pauvres enfans qui s'étoient perdus dans la Forêt , & qui demandoient à coucher par charité. Cette femme les voyant tous si jolis , se mit à pleurer , & leur dit : Hélas ! mes pauvres enfans , où êtes - vous venus ? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un Ogre qui mange les petits enfans ? Hélas ! Madame , lui répondit le petit Poucet , qui trembloit de toute sa force , aussi-bien que ses frères , que ferons - nous ? il est bien sûr que les loups de la Forêt ne manque-

that side on which he had seen the light, he perceived it again as he came out of the wood.

They came at last to the house where this candle was, not without abundance of fear; for very often they lost sight of it, which happened every time they came into a bottom. They knocked at the door, and a good woman came and open'd it; she asked them, *What they would have?* *Little Thumb* told her, *They were poor children who had been lost in the forest, and desired to lodge there for God's sake.* The woman seeing them so very pretty, began to weep, and said to them, *Alas! poor babies, whither are ye come? do ye know that this house belongs to a cruel Ogre who eats up little children?* *Ah! dear Madam,* answered *Little Thumb* (who trembled every joint of him, as well as his brothers) *what shall we do? To be sure the wolves of the forest will devour us to-night, if you*

ront pas de nous manger cette nuit , si vous ne voulez pas nous retirer chez vous; & cela étant, nous aimons mieux que ce soit Monsieur qui nous mange : peut-être qu'il aura pitié de nous , si vous voulez bien l'en prier. La femme de l'Ogre , qui crut qu'elle pourroit les cacher à son mari jusqu'au lendemain matin , les laissa entrer , & les mena se chauffer auprès d'un bon feu ; car il y avoit un mouton tout entier à la broche pour le souper de l'Ogre.

Comme ils commençoient à se chauffer , ils entendirent heurter trois ou quatre grands coups à la porte ; c'étoit l'Ogre qui revenoit. Aussi-tôt sa femme les fit cacher sous le lit , & alla ouvrir la porte. L'Ogre demanda d'abord si le souper étoit prêt , & si on avoit tiré du vin , & aussi-tôt se mit à table. Le mouton étoit encore tout sanglant ; mais il ne lui en sembla que meilleur. Il flairoit à droite & à gauche , disant qu'il sento-
toit

refuse us to lie here; and so, we would rather the gentleman should eat us; and, perhaps, he may take pity upon us, especially if you please to beg it of him. The *Ogre's* wife, who believed she could conceal them from her husband till morning, let them come in, and brought them to warm themselves at a very good fire; for there was a whole sheep upon the spit roasting for the *Ogre's* supper.

As they began to be a little warm, they heard three or four great raps at the door; this was the *Ogre*, who was come home. Upon this she hid them under the bed, and went to open the door. The *Ogre* presently asked, *if supper was ready, and the wine drawn;* and then sat himself down to table. The sheep was as yet all raw and bloody; but he liked it the better for that. He sniffed about to the right and left, saying,

toit la chair fraîche. Il faut , lui dit sa femme , que ce soit ce veau que je viens d'habiller que vous sentiez. Je sens la chair fraîche , te dis-je encore une fois , reprit l'Ogre , en regardant sa femme de travers ; & il y a ici quelque chose que je n'entends pas.

En disant ces mots , il se leva de table , & alla droit au lit. Ah , dit-il , voilà donc comme tu veux me tromper , maudite femme ! je ne fais à quoi il tient que je ne te mange aussi : bien t'en prend d'être une vieille bête. Voilà du gibier qui me vient bien à propos pour traiter trois Ogres de mes amis , qui doivent me venir voir ces jours-ici. Il les tira de dessous le lit l'un après l'autre.

Ces pauvres enfans se mirent à genoux en lui demandant pardon ; mais ils avoient affaire au plus cruel de tous les Ogres , qui , bien loin d'avoir de la pitié , les dévorait déjà des yeux , & disoit à sa femme , que ce seroient

The Little Thumb. . . . 27

I smell fresh meat. What you smell so (said his wife) must be the calf which I have just now killed and flead. I smell fresh meat I tell thee once more (replied the Ogre, looking crossly at his wife) and there is something here which I do not understand.

As he spake these words, he got up from the table, and went directly to the bed. *Ah, ah!* (said he) *I see then how thou would'st cheat me, thou cursed woman; I know not why I do not eat up thee too; but it is well for thee that thou art a tough old carrion. Here is good game, which comes very luckily to entertain three Ogres of my acquaintance, who are to pay me a visit in a day or two. With that he dragged them out from under the bed, one by one.*

The poor children fell upon their knees, and begged his pardon; but they had to do with one of the most cruel Ogres in the world, who, far

là de friands morceaux lorsqu'elle leur auroit fait une bonne fausse. Il alla prendre un grand couteau, & en approchant de ces pauvres enfants, il l'aiguisoit sur une longue pierre, qu'il tenoit à sa main gauche. Il en avoit déjà empoigné un, lorsque sa femme lui dit : Que voulez-vous faire à l'heure qu'il est ? n'aurez-vous pas assez de temps demain ? Tais-toi, reprit l'Ogre, ils en seront plus mortifiés. Mais vous avez encore tant de viande, reprit sa femme : voilà un veau, deux moutons, & la moitié d'un cochon. Tu as raison, dit l'Ogre : donne-leur bien à souper, afin qu'ils ne maigrissent pas, & va les mener coucher.

La bonne femme fut ravie de joie, & leur porta bien à souper ; mais ils ne purent manger, tant ils étoient saisis de peur. Pour l'Ogre, il se remit à boire, ravi d'avoir de quoi si bien régaler ses amis. Il but une douzaine de coups plus qu'à l'ordinaire, ce qui
being

from having any pity on them, had already devoured them with his eyes, and told his wife, *they would be delicate eating, when tossed up with good savory sauce.* He then took a great knife, and coming up to these poor children, whetted it upon a great whet-stone which he held in his left hand. He had already taken hold of one of them, when his wife said to him, *What need you do it now? is it not time enough to-morrow? Hold your prating* (said the Ogre) *they will eat the tenderer. But you have so much meat already* (replied his wife) *you have no occasion; here is a calf, two sheep, and half a hog. That is true,* said the Ogre, *give them their belly full, that they may not fall away, and put them to bed.*

The good woman was overjoyed at this, and gave them a good supper; but they were so much afraid, they could not eat a bit. As for the Ogre, he sat down again to drink, being

lui donna un peu dans la tête , & l'obligea de s'aller coucher.

L'Ogre avoit sept filles , qui n'étoient encore que des enfans. Ces petites Ogresses avoient toutes le teint fort beau , parce qu'elles mangeoient de la chair fraîche comme leur pere ; mais elles avoient de petits yeux gris & tout ronds , le nez crochu , & une fort grande bouche , avec de longues dents fort aiguës & fort éloignées l'une de l'autre. Elles n'étoient pas encore fort méchantes ; mais elles promettoient beaucoup , car elles mordoient déjà les petits enfans pour en fucer le sang. On les avoit fait coucher de bonne heure ; & elles étoient toutes sept dans un grand lit , ayant chacune une couronne d'or sur la tête. Il y avoit dans la même chambre un autre lit de la même grandeur ; ce fut dans ce lit que la femme
being

being highly pleased that he had got wherewithal to treat his friends. He drank a dozen glasses more than ordinary, which got up into his head, and obliged him to go to bed.

The *Ogre* had seven daughters, all little children, and these young *Ogresses* had all of them very fine complexions, because they used to eat fresh meat like their father; but they had little grey eyes quite round, hooked noses, wide mouths, and very long sharp teeth, standing at a good distance from each other. They were not as yet over and above mischievous; but they promised very fair for it, for they already bit little children, that they might suck their blood. They had been put to bed early, with every one a crown of gold upon her head. There was in the same chamber another bed of the like bigness, and it was into this bed the *Ogre's* wife put the seven lit-

de l'Ogre mit coucher les sept petits garçons , après quoi elle s'alla coucher auprès de son mari.

Le petit Poucet qui avoit remarqué que les filles de l'Ogre avoient des couronnes d'or sur la tête , & qui craignoit qu'il ne prît à l'Ogre quelque remords de ne les avoir pas égorgés dès le soir même , se leva vers le milieu de la nuit , & prenant les bonnets de ses freres & le sien , il alla tout doucement les mettre sur la tête des sept filles de l'Ogre , après leur avoir ôté leurs couronnes d'or , qu'il mit sur la tête de ses freres & de la sienne , afin que l'Ogre les prît pour ses filles , & ses filles pour les garçons qu'il vouloit égorger. La chose réussit comme il l'avoit pensé ; car l'Ogre s'étant éveillé sur le minuit , eut regret d'avoir différé au lendemain ce qu'il pouvoit exécuter la veille. Il se jeta donc brusquement hors du lit , & prenant son grand couteau , allons voir , dit-il ,

the boys; after which she went to bed to her husband.

Little Thumb, who had observed that the *Ogre's* daughters had crowns of gold upon their heads, and was afraid lest the *Ogre* should repent his not killing them, got up about midnight; and taking his brothers bonnets and his own, went very softly, put them upon the heads of the seven little *Ogresses*, after having taken off their crowns of gold, which he put upon his own head and his brothers, that the *Ogre* might take them for his daughters, and his daughters for the little boys whom he wanted to kill. All this succeeded according to his desire; for the *Ogre* waking about midnight, and sorry that he deferred to do that till morning, which he might have done over-night, he threw himself hastily out of bed, and taking his great knife, *Let us see* (said he) *how our*

comment se portent nos petits drôles ; n'en faisons pas à deux fois : il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles , & s'approcha du lit où étoient les petits garçons , qui dormoient tous , excepté le petit Poucet , qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'Ogre qui lui tâtoit la tête , comme il avoit tâté celle de tous ses freres. L'Ogre qui sentit les couronnes d'or : Vraiment , dit-il , j'allois faire là un bel ouvrage ; je vois bien que je bus trop hier au soir. Il alla ensuite au lit de ses filles , où ayant senti les petits bonnets des garçons : Ah ! les voilà , dit-il , nos gaillards ; travaillons hardiment : en disant ces mots , il coupa sans balancer la gorge à ses sept filles.

Fort content de cette expédition , il alla se recoucher auprès de sa femme. Aussi-tôt que le petit Poucet entendit ronfler l'Ogre , il réveilla

little rogues do, and not make two jobs of the matter. He then went up, groping all the way, into his daughters chamber; and coming to the bed where the little boys lay, and who were every soul of them fast asleep; except *Little Thumb*, who was terribly afraid when he found the *Ogre* fumbling about his head, as he had done about his brothers. The *Ogre*, feeling the goldens crowns, said, *I should have made a fine piece of work of it truly; I find I guzzled too much last night.* Then he went to the bed where the girls lay; and having found the boys little bonnets. *Hah!* (said he) *my merry lads; are you there? let us work as we ought;* and saying these words, without more ado, he cut the throats of all his seven daughters.

Well pleased with what he had done, he went to bed again to his wife. So soon as *Little Thumb* heard the *Ogre* snore, he waked his bro-

ses freres , & leur dit de s'habiller promptement & de le suivre. Ils descendirent doucement dans le jardin , & sauterent par dessus les murailles. Ils coururent presque toute la nuit , toujours en tremblant , & sans savoir où ils alloient.

L'Ogre s'étant éveillé , dit à sa femme , vas-t-en là-haut habiller ces petits drôles de hier au soir. L'Ogresse fut fort étonnée de la bonté de son mari , ne se doutant point de la maniere qu'il entendoit qu'elle les habillât ; & croyant qu'il lui ordonnoit de les aller vêtir , elle monta en haut , où elle fut bien surprise lorsqu'elle apperçut ses sept filles égorgées & nageant dans leur sang. Elle commença par s'évanouir , (car c'est le premier expédient que trouvent presque toutes les femmes en pareilles rencontres.) L'Ogre craignant que sa femme ne fût trop long-temps à faire la besogne dont il l'avoit chargée , monta en haut pour lui aider. Il ne

thers, and bad them put on their cloats presently, and follow him ; They stole down softly into the garden, and got over the wall. They kept running almost all night, and trembled all the while, without knowing which way they went.

The *Ogre*, when he waked, said to his wife, *Go up stairs, and dress those young rascals who came here last night.* The *Ogres* was very much surpris'd at this goodness of her husband, not dreaming after what manner he intended she should dress them; but thinking that he had ordered her to go and put on their cloaths, went up, and was strangely astonish'd, when she perceived her seven daughters killed, and weltering in their blood. She fainted away; for this is the first expedient almost all women find in such-like cases. The *Ogre*, fearing his wife would be too long in doing what he had ordered, went up himself to

fut pas moins étonné que sa femme , lorsqu'il vit cet affreux spectacle.

Ah ! qu'ai-je fait là , s'écria-t-il ? ils me le payeront les malheureux , & tout-à-l'heure. Il jetta aussi-tôt une pottée d'eau dans le nez de sa femme , & l'ayant fait revenir : Donne-moi vite mes bottes de sept lieues , lui dit-il , afin que j'aie les attraper. Il se mit en campagne ; & après avoir couru de tous côtés , il entra enfin dans le chemin où marchaient ces pauvres enfants , qui n'étoient plus qu'à cent pas du logis de leur pere. Ils virent l'Ogre qui alloit de montagne en montagne , & qui traversoit des rivières aussi aisément qu'il auroit fait le moindre ruisseau. Le petit Poucet qui vit un rocher creux proche le lieu où ils étoient , y fit cacher ses six freres & s'y fourra aussi , regardant toujours ce que l'Ogre deviendrait.

help her. He was no less amazed than his wife, at this frightful spectacle.

Ah! what have I done? cried he, *the cursed wretches shall pay for it, and that instantly.* He threw then a pitcher of water upon his wife's face; and having brought her to herself, *Give me quickly,* cried he, *my boots of seven leagues, that I may go and catch them.* He went out; and, having run over a vast deal of ground, both on this side and that, he came at last into the very road where the poor children were, and not above a hundred paces from their father's house. They espied the *Ogre*, who went, at one step, from mountain, to mountain and over rivers as easily as the narrowest kennels. *Little Thumb*, seeing a hollow rock near the place where they were, made his brothers hide themselves in it, and crouded into it himself, minding al-

L'Ogre qui se trouvoit fort las du long chemin qu'il avoit fait inutilement, (car les bottes de sept lieues fatiguent fort leur homme,) voulut se reposer, & par hazard il alla s'asseoir sur la roche où les petits garçons s'étoient cachés. Comme il n'en pouvoit plus de fatigue, il s'endormit après s'être reposé quelque temps, & vint à ronfler si effroyablement, que les pauvres enfans n'en eurent pas moins de peur que quand il tenoit son grand couteau pour leur couper la gorge. Le petit Poucet en eut moins de peur, & dit à ses freres de s'enfuir promptement à la maison pendant que l'Ogre dormoit bien fort, & qu'ils ne se missent point en peine de lui. Ils crurent son conseil, & gagnerent vite la maison. Le petit Poucet s'étant approché de l'Ogre, lui tira doucement ses bottes, & les mit aussi-tôt : les bottes étoient fort gran-

ways what would become of the Ogre.

The *Ogre*, who found himself much tired with his long and fruitless journey (for these boots of seven leagues extremely fatigued the wearer) had a great mind to rest himself, and, by chance, went to sit down upon the rock where these little boys had hid themselves. As it was impossible he could be more weary than he was, he fell asleep; and, after reposing himself some time, began to snore so frightfully, that the poor children were no less afraid of him, than when he held up his great knife, and was going to cut their throats. *Little Thumb* was not so much frightened as his brothers, and told them, *that they should run away immediately towards home, while the Ogre was asleep so soundly, and that they should not be in any pain about him.* They took his advice, and got home pre-

des & fort larges ; mais comme elles étoient Fées , elles avoient le don de s'agrandir & de s'appetiffer selon la jambe de celui qui les chauffoit , de sorte qu'elles se trouverent aussi justes à ses pieds & à ses jambes , que si elles avoient été faites pour lui. Il alla droit à la maison de l'Ogre où il trouva sa femme qui pleuroit auprès de ses filles égorgées.

Votre mari , lui dit le petit Poucet , est en grand danger ; car il a été pris par une troupe de voleurs , qui ont juré de le tuer , s'il ne leur donne tout son or & tout son argent. Dans le moment qu'ils lui tenoient le poignard sur la gorge , il m'a aperçu , & m'a prié de vous venir avertir de l'état où il est , & de vous dire de me donner tout ce qu'il a vaillant sans en rien retenir , parce

The Little Thumb. 41

sently. *Little Thumb* came up to the *Ogre*, pulled off his boots gently, and put them on upon his own legs. The boots were very long and large; but as they were Fairies, they had the gift of becoming big and little, according to the legs of those who wore them; so that they fitted his feet and legs as well as if they had been made on purpose for him. He went immediately to the *Ogre's* house, where he saw his wife crying bitterly for the loss of her murdered daughters.

Your husband, said *Little Thumb*, *is in very great danger, being taken by a gang of thieves, who have sworn to kill him, if he does not give them all his gold and silver. The very moment they held their daggers at his throat, he perceived me, and desired me to come and tell you the condition he is in, and that you should give me whatsoever he has of value, without retaining any one thing; for*

qu'autrement ils le tueront sans miséricorde. Comme la chose presse beaucoup , il a voulu que je prisse ses bottes de sept lieues , que voilà , pour faire diligence , & aussi afin que vous ne croyiez pas que je sois un affronteur.

La bonne femme , fort effrayée , lui donna aussi-tôt tout ce qu'elle avoit ; car cet Ogre ne laissoit pas d'être fort bon mari , quoiqu'il mangeât les petits enfans. Le petit Poucet étant donc chargé de toutes les richesses de l'Ogre , s'en revint au logis de son pere , où il fut reçu avec bien de la joie.

Il y a bien des gens qui ne demeurent pas d'accord de cette dernière circonstance , & qui prétendent que le petit Poucet n'a jamais fait ce vol à l'Ogre ; qu'à la vérité il n'avoit pas fait conscience de lui prendre ses bottes de sept lieues , parce qu'il ne s'en servoit que pour courir après les petits enfans. Ces gens-là

The Little Thumb. 43

otherwise they will kill him without mercy : and, as his case is very pressing, he desired me to make use (you see I have them on) of his boots, that I might make the more haste, and to shew you that I do not impose upon you.

The good woman, being sadly frightened, gave him all she had : For this *Ogre* was a very good husband, tho' he used to eat up little children. *Little Thumb*, having thus got all the *Ogre's* money, came home to his father's house, where he was received with abundance of joy.

There are many people who do not agree in this circumstance, and pretend, that *Little Thumb* never robbed the *Ogre* at all, and that he only thought he might very justly, and with a safe conscience, take off his boots of seven leagues, because he made no other use of them, but to run after little children.

assurent le savoir de bonne part , & même pour avoir bu & mangé dans la maison du Bucheron. Ils assurent que lorsque le petit Poucet eut chaussé les bottes de l'Ogre , il s'en alla à la Cour , où il savoit qu'on étoit fort en peine d'une armée , qui étoit à deux cents lieues de là , & du succès d'une bataille qu'on avoit donnée. Il alla , disent-ils , trouver le Roi , & lui dit que s'il le souhaitoit , il lui rapporteroit des nouvelles de l'Armée avant la fin du jour. Le Roi lui promit une grosse somme d'argent s'il en venoit à bout. Le petit Poucet rapporta des nouvelles dès le soir même ; & cette première course l'ayant fait connoître , il gagnoit tout ce qu'il vouloit ; car le Roi le payoit parfaitement bien pour porter ses ordres à l'Armée , & une infinité de Dames lui donnoient tout ce qu'il vouloit pour avoir des nouvelles de leurs amants ; & ce fut là son plus grand gain. Il se trouvoit

These folks affirm, that they are very well assured of this, and the more, as having drank and eaten often at the faggot-maker's house. They aver, that, when *Little Thumb* had taken off the *Ogre's* boots, he went to court, where he was informed, that they were very much in pain about a certain army, which was two hundred leagues off, and the success of a battle. He went, say they, to the king, and told him, *That, if he desired it, he would bring him news from the army before night.* The king promised him a great sum of money upon that condition. *Little Thumb* was as good as his word, and returned that very same night with the news; and this first expedition causing him to be known, he got whatever he pleased; for the king paid him very well for carrying his orders to the army, and abundance of ladies gave him what he would to bring them news from

quelques femmes qui le chargeoient de Lettres pour leurs maris ; mais elles les payoient si mal , & cela alloit à si peu de chose , qu'il ne daignoit pas mettre en ligne de compte ce qu'il gagnoit de ce côté-là. Après avoir fait pendant quelque temps le métier de courir , & y avoir amassé beaucoup de bien , il revint chez son pere , où il n'est pas possible d'imaginer la joie qu'on eut de le revoir. Il mit toute sa famille à son aise. Il acheta des Offices de nouvelle création pour son pere & pour ses freres ; & par-là il les établit tous , & fit parfaitement bien sa cour en même-temps.



their lovers; and that this was his greatest gain. There were some married women too, who sent letters by him to their husbands, but they paid him so ill, that it was not worth his while, and turned to such small account, that he scorned ever to reckon what he got that way. After having, for some time, carried on the business of a messenger, and gained thereby great wealth, he went home to his father, where it was impossible to express the joy they were all in at his return. He made the whole family very easy, bought places for his father and brothers; and, by that means, settled them very handsomely in the world, and, in the mean time, made his own court to perfection.



M O R A L I T É.

On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'en-
fans ,

Quand ils sont tous bien beaux , & bien faits
& bien grands ,

Et d'un extérieur qui brille ;

Mais si l'un d'eux est foible , on ne dit mot ,

On le méprise , on le raille , on le pille :

Quelquefois , cependant , c'est ce petit marmot

Qui fera le bonheur de toute la famille.



The M O R A L.

At many children parents don't repine ,
If handsome, and their wits and judgments shine ,
Polite in carriage , and in body strong ,
Graceful in mien , and elegant in tongue .
But if one of them prove perchance but weak ,
Him they despise , laugh at , defraud and cheat .
Such is the wretched world's curs'd way ; and yet
Sometimes this little despicable thing ,
This poor Marmot , whom so despis'd we see ,
By unforeseen events , shall honour bring ,
And happy weal to all the family .





L'ADROITE PRINCESSE,

O U

LES AVENTURES
DE FINETTE.

A la Comtesse de MURAT.

MADAME.

VOUS faites les plus jolies Nouvelles du monde en vers ; mais en vers aussi doux que naturels : je voudrois bien , charmante Comtesse, vous en dire une à mon tour ; cependant je ne fais si vous pourrez vous en divertir : je suis aujourd'hui de l'humeur du Bourgeois Gentilhom-





A la Comtesse de MURAT. 51
me; je ne voudrois ni vers, ni prose
pour vous la conter : point de
grands mots, point de brillants,
point de rimes; un tour naïf m'ac-
commode mieux; en un mot, un
récit sans façon, & comme on
parle : je ne cherche que quelque
moralité.

Mon Historiette en fournit assez,
& par-là elle pourra vous être agréa-
ble. Elle roule sur deux Proverbes
au-lieu d'un, c'est la mode; vous les
aimez : je m'accomode à l'usage
avec plaisir. Vous y verrez com-
ment nos aïeux savoient insinuer
qu'on tombe dans mille désordres,
quand on se plaît à ne rien faire;
ou, pour parler comme eux, qu'*oi-
siveté est la mere de tous vices*; &
vous aimerez, sans doute, leur ma-
niere de persuader. Le second Pro-
verbe est, qu'il faut être toujours
sur ses gardes : vous voyez bien
que je veux dire, que *la défiance est
la mere de sûreté*.

52 *A la Comtesse de MURAT.*

Non , l'Amour ne triomphe guères ;
Que des cœurs qui n'ont point d'affaires.
Vous qui craignez que d'un adroit vainqueur
Votre raison ne devienne la dupe ;
Beautés, si vous voulez conserver votre cœur ,
Il faut que votre esprit s'occupe.
Mais si, malgré vos soins, votre sort est d'aimer ,
Gardez du moins de vous laisser charmer ,
Sans connoître
Celui que votre cœur se veut donner pour maître ,
Craignez les blondins doucereux
Qui habitent dans les ruelles ;
Et ne sachant que dire aux Belles ,
Soupirent sans être amoureux.
Défiez-vous des Conteurs de fleurettes ,
Connoissez bien le fond de leurs esprits :
Auprès de toutes les Iris
Ils débitent mille fornettes.
Défiez-vous enfin de ces brusques Amants ,
Qui se disent en feu dès les premiers moments ,
Et

A la Comtesse de MURAT. 53

Et jurent une vive flamme ;
Moquez-vous de ces vains serments :
Pour bien assujettir une ame ,
Il faut qu'il en coûte du temps.
Gardez qu'un peu de complaisance
Ne défarme trop tôt votre austere fierté ;
De votre juste défiance
Dépend votre repos & votre sûreté.

Mais je n'y songe pas , Madame ;
j'ai fait de vers : au-lieu de m'en
tenir au goût de Monsieur Jourdain ,
j'ai rimé sur le ton de Quinault : je
reprends le tour simple au plus vite ,
de peur d'avoir part aux vieilles hain-
es qu'on eut pour cet agréable Mo-
raliseur ; & de peur qu'on ne m'ac-
cuse de le piller & de le mettre
en pieces , comme tant d'Auteurs
impitoyables font tous les jours.



THE DISCREET
PRINCESSES,
OR, THE
ADVENTURES
OF FINETTA.

DEDICATION.

MADAM*

THE agreeable and pretty Novel, which I take the liberty to present to your Ladyship, was dedicated, in the original, to the Countess of *Murat*, a lady, whom the author justly compliments, on account of her uncommon delicacy of taste in this way of writing, and who was also

* *Lady Montagu.*

DEDICATION. 55

celebrated for her fine compositions of this nature, in rhyme and poetic number, and consequently of maturity of age and discernment; assuring himself, thro' her patronage, the perfections of *Finetta* might be rendered the more diffusive and agreeably entertaining.

But if the *Discreet Princess* believed herself happy in being made known to that fine Lady, infinitely more so must she, necessarily, judge herself to be in the acquaintance of your Ladyship; and a kind reception from so bright a personage, in whose veins concentrates the blood of Princes; of so strict and intimate consanguinity with the most consummate Hero in the world, the terror of arbitrary sway, the conservator of the liberties of nations, the *Great*, the *Victorious*, the *Invincible*; from a Lady in whom shines forth such superior merit and perfection, with such inimitable splen-

56 DEDICATION.

dor, as would be vain and fruitless in me to attempt their praise or description any more than those of your illustrious parents; the one, by a continued Series of Actions truly grand and noble, like the son of *Vespasian*, the delight of mankind; and the other, where-ever present, by charms of mind and person all transcendant and divine, the life, soul and spirit, peculiar ornament and admiration.

But persons of polite and refined tastes, of rare and elevated qualities of soul, have, in all ages, taken singular delight in such productions of the mind, as this which I have now the honour to offer to your perusal; since, tho' they are intirely fabulous, they wrap up and infold most excellent morality, which is the very end, and ultimate scope and design of fable : And this, MADAM, is what you will find in the following Novel.

DEDICATION. 57

It turns upon two points, and your Ladyship will thereby see how our fore-fathers knew to insinuate into young minds, that we fall into an infinity of disorders, when we amuse ourselves in doing nothing; or, to speak more plainly, that *Idleness is the Mother of all Vice*; and you will undoubtedly be pleased with their manner of persuasion, which is, that we should be always on our guard; or, in other terms, that *Distrust is the Mother of Security*.

I.

Love never triumphs over any heart,
Nor wounds it with his keen resistless dart,
But when 'tis not employ'd :
Take sage advice, ye blooming beauties, then
Beware the nets, and luring snares of men,
Who love you uninjoy'd.
And if you truly are afraid,
Your reason should be dup'd, betray'd,
And captive to a pleasant conqu'ror made,
Necessity requires that you should find
Suiting employment to ingage the mind.

II.

But if, in spite off all your care, it prove
To be your lot and destiny to love,
Take heed you are not charm'd, till well you
know
Him upon whom you would your heart bestow;
All pleas'd he should its sovereign lord become;
For on this point depends your final doom.

III.

Dread , as sure enemies to your repose ,
The bane of purity , and virtue's foes ;
Those gaudy things , potent in arms of dress ,
Who haunt your toilets , and do you care
With ogling simp'ring airs ; yet do not know
With pertinent discourse the fair to move ,
But languish , and delusive glances throw ,
And sigh and die , but never truly love.

IV.

Next these (and be it your peculiar care)
Another class of hypocrites beware ,
Who say sweet things , with luring tongue they
move ;
Flourish amain , and ditties tune of love.
Sound well the bottom of their souls ; they cry
To every pretty little Celia they
Incounter at assemblies , park , or play ,
The same gay tinsel toys of am'rous trumpery .

DEDICATION. 59

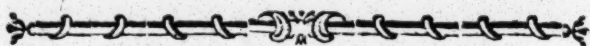
V.

Distrust, in fine, those lovers warm,
Who briskly tell you, that your beauties charm,
The very moment they first see your eyes;
They're all on fire, their soul with fervor dies;
Vollies of oaths discharge their lively flame,
They talk of nothing, but of bleeding hearts,
And dire effects of Cupid's fatal darts;
But laugh at these vain oaths, the cheat's the same.
Well, as it truly ought, a heart to gain
Requires some time, and not a little pain.
Take, therefore, heed, lest some small com-
plaisance

Does not, too soon, your destiny advance;
You of your necessary pride disarm,
And to irreparable ruin charm:
For on a just distrust and right address
Security depends, and future joy and peace.

Your Ladyship will pardon this
little fally of rhyme; the digression is
not *mal-à-propos*: but not to detain
you, MADAM, any longer, I im-
plore your attention, and thus begin
my Tale.

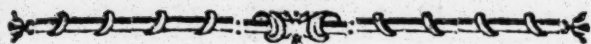




NOUVELLE.

DU temps des premieres Croisades, un Roi de je ne fais quel Royaume de l'Europe, se résolut d'aller faire la guerre aux Infideles dans la Palestine. Avant que d'entreprendre un si long voyage, il mit un si bon ordre aux affaires de son Royaume, & il en confia la régence à un Ministre si habile, qu'il fut en repos de ce côté-là.

Ce qui inquiétoit le plus ce Prince, c'étoit le soin de sa famille. Il avoit perdu la Reine son épouse depuis assez peu de temps : elle ne lui avoit point laissé de fils ; mais il se voyoit pere de trois jeunes Princesses à marier. Ma Chronique ne m'a point appris leur véritable nom ; je fais seulement, que comme en ces temps heureux la simplicité des Peuples donnoit sans façon des surnoms aux personnes éminentes, suivant leurs



A N O V E L.

IN the time of the first Crusades, a certain king in *Europe* (where his kingdom lay I know not) resolved to make war against the Infidels in *Palestine*. Before he undertook so long a journey, he put his kingdom into such good order, and the regency into the hands of so able a minister, that he was intirely easy upon that account.

What most disquieted this prince, was the care of his family. His queen had not been long dead. She left him no son; but he saw himself father of three young princesses, all marriageable. My chronicle does not inform me what were their true names: I only know, that as, in those happy times, the honest simplicity of the people gave very freely surnames to eminent persons, according to their good and bad qualities;

bonnes qualités , ou leurs défauts , on avoit surnommé l'ainée de ces Princesses , *Nonchalante* , ce qui signifie Indolente en style moderne ; la seconde , *Babillarde* ; & la troisieme , *Finette* : noms qui avoient tous un juste rapport aux caracteres de ces trois sœurs.

Jamais on n'a rien vu de si indolent qu'étoit *Nonchalante*. Tous les jours elle n'étoit pas éveillée à une heure après-midi : on la traînoit à l'Eglise telle qu'elle sortoit de son lit, sa coëffure en désordre, sa robe détachée, point de ceinture, & souvent une mule d'une façon & une de l'autre. On corrigeoit cette différence, durant la journée; mais on ne pouvoit résoudre cette Princesse à être jamais autrement qu'en mules : elle trouvoit une fatigue insupportable à mettre des souliers. Quand *Nonchalante* avoit dîné, elle se mettoit à sa toilette, où elle étoit jusqu'au soir : elle employoit le reste

the eldest of these Princesses they named *Drona*, signifying, in our modern Stile, idle; the second *Pratilia*, implying talkative; and the third, *Finetta*; names which had all of them a just relation to the characters of these three sisters.

Never was any person known so indolent as *Drona*; she never waked every day till one in the afternoon: she was dragged along to church in the same condition as when she got out of her bed; her night-clothes all tumbled, her gown loose, no girdle; and very often one slipper of a sort, and one of another. They used to rectify this mistake before night; but they could never prevail upon this Princess to go any other-wise than in slippers: it was a most insupportable fatigue to put on shoes. So soon as she had dined, she sat down to her toilet, where she continued till evening; the rest of her time,

de son temps jusqu'à minuit , à jouer & à souper ; ensuite on étoit presque aussi long - temps à la déshabiller , qu'on avoit été à l'habiller : elle ne pouvoit jamais parvenir à aller se coucher qu'au grand jour.

Babillarde menoit une autre sorte de vie. Cette Princesse étoit fort vive , & n'employoit que peu de temps pour sa personne ; mais elle avoit une envie de parler si étrange , que depuis qu'elle étoit éveillée jusqu'à ce qu'elle fût endormie , la bouche ne lui fermoit pas. Elle savoit l'histoire des mauvais ménages , des liaisons tendres , des galanteries , non-seulement de toute la Cour , mais des plus petits Bourgeois. Elle tenoit registre de toutes les femmes qui exerçoient certaines rapines dans leur domestique , pour se donner une parure plus éclatante , & étoit informée précisément de ce que gagnoit la Suivante de la Comtesse une telle , & le
time ,

time, till midnight, she employed at play, and eating her supper: after that, they were almost as long in pulling off her clothes, as they had been in putting them on; she could never be persuaded to go to bed till it was broad day.

Pratilia led quite another sort of a life. This Princess was very brisk and active, and employed very little time about her person; but she had such a strange itching to talk, that from the very moment she waked, till the time she fell asleep again, her mouth was never shut. She knew the history of all things; ill managements, tender compacts, the gallantries and intrigues, not only of the whole court, but of the meanest cities. She kept a register of all those wives who pinched their families at home, to appear the finer abroad, and was exactly informed what such a countess's woman, and such a marquis's steward gained. The bet-

Part. II. E

maître - d'Hôtel du Marquis un tel. Pour être instruite de toutes ces petites choses, elle écoutoit sa Nourrice & sa Couturiere avec plus de plaisir qu'elle n'auroit fait un Ambassadeur ; & ensuite elle étourdissoit de ces belles histoires , depuis le Roi son pere jusqu'à ses valets-de-pied : car pourvu qu'elle parlât , elle ne se foucioit pas à qui. La démangeaison de parler produisit encore un autre mauvais effet chez cette Princesse. Malgré son grand rang , ses airs trop familiers donnerent la hardiesse aux Blondins de la Cour de lui débiter des douceurs. Elle écouta leurs fleurettes sans façon , pour avoir le plaisir de leur répondre ; car , à quelque prix que ce fût il falloit que , du matin au soir , elle écoutât ou caquetât. Babil-larde , non plus que Nonchalante , ne s'occupoit jamais, ni à penser, ni à faire aucune réflexion, ni à lire ; elle s'embarassoit aussi peu d'aucun soin domestique , ni des amusements que

ter to be instructed in all these little affairs, she gave audience to her nurse, and mantua-maker, with greater pleasure than she would to any ambassador; and when she had got any thing new, she tired every-body with repeating to them these fine stories, from the king her father, down to the footmen: for, provided she could but talk, she did not care to whom it was. This itch of talking, produced yet another bad effect of this Princess; for, notwithstanding her high rank, her too familiar airs imboldened the pertsparks about the court to talk of love to her. She heard their speeches without any ceremony, purely to have the pleasure of answering them; for, from morning till night, whatever it might cost her, she must either hear others tattle, or tattle herself. Never did *Pratilia*, any more than *Drona*, she never employ'd herself in thinking, reflecting, or reading.

produit l'aiguille & le fuseau. Enfin, ces deux sœurs, dans une éternelle oisiveté, ne faisoient jamais agir ni leur esprit, ni leur main.

La sœur cadette de ces deux Princesses étoit d'un caractère bien différent. Elle agissoit incessamment de l'esprit & de sa personne : elle avoit une vivacité surprenante, & elle s'appliquoit à en faire un bon usage. Elle savoit parfaitement bien danser, chanter, jouer des instruments ; réussissoit avec une adresse admirable à tous les petits travaux de la main, qui amusent d'ordinaire les personnes de son sexe ; mettoit l'ordre & la regle dans la Maison du Roi, & empêchoit, par ses soins, les pilleries des petits Officiers : car dès ce temps-là ils se mêloient de voler les Princes.

Ses talents ne se bornoient pas là : elle avoit beaucoup de jugement, & une présence d'esprit si merveil-

She never troubled herself about house hold matters, or the amusements of her spindle or needle. In short, these two sisters lived in perfect idleness, as well of mind as of body.

The youngest of these three Princesses was of a quite different character: Her thoughts and hands were continually employed: She was of a surprising vivacity, and she applied it to good uses. She danced, sung and played upon music to perfection; finished, with wonderful address and skill, all those little works of the band, which generally amuse those of her sex. She put the king's house-hold into exact regulation and order, and, by her care and vigilance, hindered the pilferings of the lower officers; for even in those days, princes were cheated by those about them.

Her talents were not bounded there: She had a great deal of judgment, and such a wonderful presen-

leuse , qu'elle trouvoit sur le champ des moyens pour sortir de toutes sortes d'affaires. Cette jeune Princesse avoit découvert , par sa pénétration , un piege dangereux , qu'un Ambassadeur de mauvaise foi avoit tendu au Roi son pere dans un Traité , que ce Prince étoit tout prêt de signer. Pour punir la perfidie de cet Ambassadeur & de son maître , le Roi changea l'article du Traité , & en le mettant dans les termes que lui avoit inspirés sa fille , il trompa à son tour le trompeur même. La jeune Princesse découvrit encore un tour de fourberie , qu'un Ministre vouloit jouer au Roi ; & par le conseil qu'elle donna à son pere , il fit retomber l'infidélité de cet homme-là sur lui-même. La Princesse donna en plusieurs autres occasions des marques de sa pénétration & de sa finesse d'esprit ; elle en donna tant , que le Peuple lui donna le surnom de *Finette*.

ce of mind, that she immediately found the means of extricating herself out of the greatest difficulties. This young Princess had, by her penetration, discovered a dangerous snare which a perfidious Ambassador had laid for the king her father, in a treaty just ready to be signed by that prince. To punish the treachery of this ambassador and his master, the king altered the article of the treaty, and by wording it in the terms his daughter dictated to him, he in his turn deceived the deceiver himself. The Princess moreover discovered a vile piece of roguery which a certain Minister had a mind to play the king; and by the advice she gave her father, he so managed it, that the perfidy of that traitor fell upon his own head. The Princess gave, on several other occasions, such marks of her penetration, and fine genius, that the peo-

Le Roi l'aimoit beaucoup plus que ses autres filles ; & il faisoit un si grand fonds sur son bon sens , que s'il n'avoit point eu d'autre enfant qu'elle , il seroit parti sans inquiétude : mais il se défoit autant de la conduite de ses autres filles , qu'il se reposoit sur celle de Finette. Ainsi , pour être sûr des démarches de sa famille , comme il se croyoit sûr de celles de ses sujets , il prit les mesures que je vais dire.

Vous , qui êtes si savant dans toutes sortes d'antiquités , je ne doute pas , Comtesse charmante , que vous n'ayez cent fois entendu parler du merveilleux pouvoir des Fées. Le Roi dont je vous parle , étant ami intime d'une des ces habiles femmes , alla trouver cette amie : il lui représenta l'inquiétude où il étoit touchant ses

ple gave her the surname of *Finetta*.

The king loved her far above his other daughters, and depended so much upon her good sense, that, if he had no other child but her, he would have begun his journey with no manner of uneasiness; but he as much distrusted the conduct of his other daughters, as he relied upon that of *Finetta*. And so, to be assured of the steps his family might take in his absence, as he was of those of his subjects, he took such measures as I am now going to relate.

I make no doubt (charming lady) but you, who are so knowing in matters of antiquity, have heard a hundred times of the wonderful power of Fairies. The king I speak of, having great intimacy with one of these able women, went to visit his said friend, whom he acquainted with the uneasiness he was in about

filles. Ce n'est pas , lui dit ce Prince , que les deux aînées , dont je m'inquiète , aient jamais fait la moindre chose contre leur devoir ; mais elles ont si peu d'esprit , elles sont si imprudentes , & vivent dans une si grande désoccupation , que je crains , que , pendant mon absence , elles n'aillent s'embarasser dans quelque folle intrigue , pour trouver de quoi s'amuser. Pour Finette , je suis sûr de sa vertu ; cependant je la traiterai comme les autres , pour faire ton égal : c'est pourquoi , sage Fée , je vous prie de me faire trois quenouilles de verre pour mes filles , qui soient faites avec un tel art , que chaque quenouille ne manque point de se casser , sitôt que celle à qui elle appartiendra , fera quelque chose contre sa gloire.

Comme cette Fée étoit des plus habilles , elle donna à ce Prince trois quenouilles enchantées , & travaillées avec tous les soins nécessaires

The Discreet Princess. 75

his daughters. *It is not* (said he) *that the two eldest, whom I am uneasy about, have ever done the least thing contrary to their duty; but they have so little sence, are so imprudent, and live so very idly, that I fear, in my absence, they will ingage in some foolish intrigue or other, merely to amuse themselves. As for Finetta, I am secure of her virtue; however, I shall treat her as her sisters, to make no distinction; for which reason, sage Fairy, I desire you to make three distaffs of glass for my daughters, to be made with such art, that each of them may not fail to break, as soon as she, to whom it belongs, does any thing contrary to her honour.*

As this Fairy was one of the most expert, she gave that prince three enchanted distaffs, so made as to answer his desing; but he was not

pour le dessein qu'il avoit : mais il ne fut pas content de cette précaution. Il mena les Princesſes dans une tour fort haute , qui étoit bâtie dans un lieu bien défert. Le Roi dit à ſes filles , qu'il leur ordonnoit de faire leur demeure dans cette tour pendant tout le temps de ſon abſence & qu'il leur défendoit d'y recevoir aucune perſonne que ce fût. Il leur ôta tous leurs Officiers de l'un & de l'autre ſexe ; & après leur avoir fait préſent des quenouilles enchantées, dont il leur expliqua les qualités, il embrassa les Princesſes, & ferma les portes de la tour, dont il prit lui-même les clefs ; puis il partit.

Vous allez peut-être croire , Madame , que ces Princesſes étoient là en danger de mourir de faim. Point du tout : on avoit eu ſoin d'attacher une poulie à une des fenêtres de la tour ; & on y avoit mis une corde , à laquelle les Princesſes attachoient un corbillon , qu'elles deſcendoient

The Discreet Princess. 77

content with this precaution. He put the Princesses into a tower vastly high, and which stood in a very solitary and desert place. The king told his daughters, *that he commanded them to take up their residence in that tower during his absence, and charged them not to admit into it any person whatsoever.* He took from them all their officers and servants of both sexes; and, after having presented them with the enchanted distaffs, the qualities of which he told them, he kissed the Princesses, locked the doors of the tower of which he took himself the keys, and departed.

You will perhaps believe, madam, that these Princesses were now in danger of perishing with hunger. Not at all. Care was taken to fix a pulley to one of the windows of the tower: there ran a rope thro' it, to which the Princesses tied a basket, which they let down daily. In this basket

chaque jour. Dans ce corbillon on mettoit leurs provisions pour la journée ; & quand elles l'avoient remon-
té , elles retiroient avec soin la corde dans la chambre.

Nonchalante & Babillarde menoient dans cette solitude une vie qui les désespéroit : elles s'ennuyoient à un point qu'on ne sauroit exprimer ; mais il falloit prendre patience : car on leur avoit fait la quenouille si terrible , qu'elles craignoient que la moindre démarche un peu équivoque ne la fît casser.

Pour Finette , elle ne s'ennuyoit point du tout : son fuseau , son aiguille , & ses instruments de musique lui fournissoient des amusements ; & , outre cela , par l'ordre du Ministre qui gouvernoit l'Etat , on mettoit dans le corbillon des Princesses , des lettres , qui les informoient de tout ce qui se passoit au-dedans & au-dehors du Royaume. Le Roi l'avoit permis

The Discreet Princess. 79

was put every day provisions, which, when they had drawn up, they carefully carried away the rope to their chamber.

Drona and *Pratilia* led such a life, in this solitude, as filled them with despair; they fretted themselves to such a degree as was beyond expression; but they were forced to have patience; for their distaffs were represented to them so terrible, that they were afraid the least step, tho' never so little awray or equivocal, might break them.

As for *Finetta*, she was not in the least out of humour: her spindle, needle, and music, furnished her with sufficient amusement; and besides this, by order of the Minister who then governed the state, there was care taken to put into their basket letters, which informed the Princesses of whatever passed, either within or out of the kingdom. The

ainsi , & le Ministre , pour faire sa cour aux Princesses , ne manquoit pas d'être exact sur cet article. Finette lisoit toutes ces nouvelles avec empressement , & s'en divertissoit. Pour ses deux sœurs , elles ne daignoient pas y prendre la moindre part : elles disoient qu'elles étoient trop chagrines , pour avoir la force de s'amuser de si peu de choses ; il leur falloit au moins des cartes , pour se désennuyer pendant l'absence de leur pere.

Elles passaient donc ainsi tristement leur vie en murmurant contre leur destin ; & je crois qu'elles ne manquèrent pas de dire , *qu'il vaut mieux être né heureux , que d'être né fils de Roi.* Elles étoient souvent aux fenêtres de leur tour , pour voir du moins ce qui se passeroit dans la campagne. Un jour , comme Finette étoit occupée dans sa chambre à quelque joli ouvrage , ses sœurs , qui étoient à la fenêtre , virent au pied de leur tour

king allowed it should be so; and the Minister, to make his court to the Princesses, did not fail of being very exact as to this article. *Finetta* read all this news with great attention, and diverted herself with it; but as for her two sisters, they took no manner of notice of it; they said, *They were too much out of humour to amuse themselves with such trifles; they ought to have, at least, cards to divert their melancolly, during their father's absence.*

Thus they passed their time in great disquiet, murmuring continually against their hard fortune; and, I suppose, they did not fail saying, *that it is much better to be born happy, than to be born the son of a king.* They were frequently at the windows of the tower, to see at least what passed in the country. One day as *Finetta* was busied in her chamber about some pretty work, her sisters, who were at the win-

une pauvre femme , vêtue de hail-
lons déchirés , qui leur crioit sa mi-
sere fort pathétiquement. Elle les
prioit à mains jointes de la laisser en-
trer dans leur Château , leur repré-
sentant qu'elle étoit une malheureuse
étrangere qui savoit mille sortes de
choses & qu'elle leur rendroit service
avec la plus exacte fidélité. D'abord
les Princesses se souvinrent de l'or-
dre qu'avoit donné le Roi leur pere ,
de ne laisser entrer personne dans la
tour : mais Nonchalante étoit si lasse
de se servir elle-même , & Babillarde si
ennuyée de n'avoir que ses sœurs à
qui parler , que l'envie qu'eut l'une
d'être coëffée en détail , & l'empresse-
ment qu'eut l'autre d'avoir une per-
sonne de plus pour jaser , les enga-
gea à se résoudre de laisser entrer la
pauvre étrangere.

Pensez-vous , dit Babillarde à sa
sœur , que la défense du Roi s'étende

dow; saw at the foot of the tower, a poor woman cloathed in rags and tatters, who cried out to them in a sorrowful tone, and in a very moving manner complained to them of her misery. She begged them, with her hands joined together, that they would let her come into the castle, telling them, *That she was a wretched stranger, who knew how to do a thousand things, and would serve them with the utmost fidelity.* At first, the Princesses called to mind their father's orders, not to let any one come into the tower; but *Drona* was so weary of waiting upon herself, and *Pratilia* was so uneasy at having no-body to talk to but her sisters, that the earnest desire one had to be dressed piecemeal, and the eagerness, of the other to have somebody else to chat with, made them resolve to let in this poor stranger.

Do you think (said *Pratilia* to her sister) *that the king's order extends to*

fur des gens comme cette malheureuse? Je crois que nous pouvons la recevoir sans conséquence. Vous ferez ce qu'il vous plaira, ma sœur, répondit Nonchalante. Babillarde, qui n'attendoit que ce consentement, descendit aussi-tôt le corbillon : la pauvre femme se mit dedans , & les Princesses la monterent avec le secours de la poulie.

Quand cette femme fut devant leurs yeux , l'horrible mal - propreté de ses habits les dégouta : elles voulurent lui en donner d'autres ; mais elle leur dit qu'elle en changeroit le lendemain , & que pour l'heure qu'il étoit , elle alloit songer à les servir. Comme elle achevoit de parler, Finette revint de sa chambre. Cette Princesse fut étrangement surprise de voir cette inconnue avec ses sœurs : elles lui dirent pour quelles raisons elles l'avoient fait monter ; & Finette , qui vit que c'étoit une chose

The Discreet Princess. 85

this infortunate wretch? I believe we may take her in without any consequence. You may do, sister (answered *Drona*) *what you please.* Then *Praetilia*, who only waited her consent, immediately let down the basket. The poor woman got into it, and the Princesses drew her up by the help of the pully.

When they viewed this woman nearer them, the horrible nastiness of her clothes turned their stomach. They would have given her others; but she told them, *she would change them the next day; but at present, she would think upon nothing but her work.* She was speaking these words, when *Finetta* came into the Room. This Princess was strangely surprised to see this unknown creature with her sisters. They told her the reasons which had induced them to draw her up. *Finetta*, who saw it

faite , dissimula le chagrin qu'elle eut de cette imprudence.

Cependant la nouvelle Officiere des Princesses fit cent tours dans le Château , sous prétexte de leur service ; mais en effet pour observer la disposition du dedans : car , Madame , je ne fais si vous ne vous en doutez point déjà ; mais cette gueuse prétendue étoit aussi dangereuse dans le Château que le fut le Comte Ory dans le Couvent , où il entra déguisé en Abbessé fugitive.

Pour ne vous pas tenir davantage en suspens , je vous dirai que cette créature , couverte de haillons , étoit le fils aimé d'un Roi puissant , voisin du pere des Princesses. Ce jeune Prince , qui étoit un des plus artificieux esprits de son temps , gouvernoit entièrement le Roi son pere ; & il n'avoit pas besoin de beaucoup de finesse pour cela , car ce Roi étoit d'un caractère si doux & si facile ,

The Discreet Princess. 87

was a thing done, dissembled her vexation at this imprudent action.

In the mean time, this new servant of these Princesses took a hundred turns about the castle, under pretense of doing her work; but in reality to observe how things were disposed in it. For, Madam, (and I am not sure you do not already begin to think so too) this pretended beggar woman was as dangerous in this castle, as count *Ory* was in the nunnery, where he entered, being disguised like a fugitive abbess.

To keep your ladyship no longer in suspense, I shall tell you Madam, that this creature, so in tatters, was the son of a powerful king, a neighbour of the Princesses father. This young prince was one of the most artful and designing persons of his time, and governed intirely the King his father; which to do indeed required not much address; for that Prince was of so sweet and ea-

qu'on lui en avoit donné le surnom de *Moult-benin*. Pour le jeune Prince, comme il n'agissoit que par artifices & par détours, les Peuples l'avoient surnommé *Riche-en-cautelle*; & pour abrégé, on disoit *Riche-cautelle*.

Il avoit un frere cadet, qui étoit aussi rempli de belles qualités, que son aîné l'étoit de défauts : cependant, malgré la différence d'humeurs, on voyoit entre ces deux freres une union si parfaite, que tout le monde en étoit surpris. Outre les bonnes qualités de l'ame qu'avoit le Prince cadet, la beauté de son visage & la grace de sa personne étoient si remarquables, qu'elles l'avoient fait nommer *Bel-à-voir*. C'étoit le Prince Riche-cautelle qui avoit inspiré à l'Ambassadeur du Roi son pere ce trait de mauvaise foi, que l'adresse de Finette avoit fait tomber sur eux. Riche-cautelle, qui n'aimoit déjà guères le Roi, pere des Princesses,

fy

The Discreet Princess. 89

fy a character, that he had the surname given him of *The Mild*, or *Gentle*. And as for this prince, who always acted with artifice and cunning, he was by the people surnamed *Rich-in-Craft*, but for shortness sake *Rich-Craft*.

He had a younger brother, who was as full of good qualities as he was of bad : however, notwithstanding their different tempers, there was between these two princes such a strict union, that every body wondered at it. Besides the good qualities which the youngest prince was possessed of, the beauty of his face, and the gracefulness of his person, were so remarkable, that he was generally called *Bel-à-voir*. It was prince *Rich-Craft* who had put the ambassador of the king his father upon that wicked turn in the treaty, which was frustrated by the address of *Finetta*, and fell upon themselves. *Rich-Craft*, who before that had no

avoit achevé par-là de le prendre en averfion ; ainfi , quand il fut les précautions que ce Prince avoit prises à l'égard de fes filles , il fe fit un pernicieux plaifir de tromper la prudence d'un pere fi foupçonneux. Riche-cautelle obtint permiffion du Roi fon pere d'aller faire un voyage , fous des prétextes qu'il inventa ; & il prit des mefures qui le firent parvenir à entrer dans la tour des Princeffes comme vous avez vu.

En examinant le Château , ce Prince remarqua qu'il étoit facile aux Princeffes de fe faire entendre des paffants ; & il en conclut qu'il devoit refter dans fon déguifement pendant tout le jour , parce qu'elles pourroient bien , fi elles s'en avifoient , appeller du monde & le faire punir de fon entreprife téméraire. Il conserva donc toute la journée les habits &

great love for the king, the Princesses father, since then bore him the utmost aversion; so that when he had notice of the precautions which that prince had taken, in relation to his daughters, he took a pernicious pleasure to deceive, if possible, the prudence of so suspicious a father. Accordingly *Rich-Craft* got leave of the king his father, to travel upon some invented pretense, and took such measures as gained him entrance into the tower where these Princesses were confined, as you have been informed.

In examining the castle, this prince observed, that it was very easy for the Princesses to make them be heard by people going in the roads; and he concluded, that it was best for him to continue in his disguise all day; because they could, if they had a mind to it, call out to passengers, and have him chastised for his rash enterprise. He therefore remain-

le personnage d'une gueuse de profession ; & le soir , lorsque les trois sœurs eurent soupé , Riche-cautelle jetta les haillons qui le couvroient , & laissa voir des habits de Cavalier tout couverts d'or & de pierreries. Les pauvres Princesses furent si épouvantées de cette vue , que toutes se mirent à fuir avec précipitation. Finette & Babillarde , qui étoient agiles , eurent bien-tôt gagné leur chambre : mais Nonchalante , qui avoit à peine l'usage de marcher , fut en un instant atteinte par le Prince.

Aussi-tôt il se jetta à ses pieds , lui déclara qui il étoit , & lui dit que la réputation de sa beauté & ses portraits , l'avoient engagé à quitter une Cour délicieuse , pour lui venir offrir ses vœux & sa foi. Nonchalante fut d'abord si éperdue , qu'elle ne pouvoit répondre au Prince qui étoit toujours à genoux : mais comme , en lui disant mille douceurs & lui faisant

The Discreet Princess. 93

ned all day long in his tatters, and counterfeited a professed beggar-woman; but at night, after the Princesses had supped, *Rich-Craft* threw off his rags, and shewed himself dressed like a cavalier in rich apparel, all covered with gold and jewels. The poor Princesses were so much frightened at this sight, that they began to hasten from him with the utmost precipitation. *Finetta* and *Pratilia*, who were very nimble, soon got to their chambers; but *Drona*, who scarce knew how to move, was by the prince presently overtaken.

He immediately threw himself at her feet, declaring who he was, and told her, *that the reputation of her picture, had induced him to leave a delightful court, to come and offer her his faith and vows.* *Drona* was so much at a loss, that she could not answer one word to the prince, who was still kneeling: but as, amidst a thousand tender endear-

mille protestations , il la conjuroit avec ardeur de le recevoir pour époux dès ce moment-là même ; sa mollesse naturelle ne lui laissant pas la force de disputer , elle dit nonchalamment à Riche-cautelle qu'elle le croyoit sincere , & qu'elle acceptoit sa foi. Elle n'observa pas de plus grandes formalités que celles-là dans la conclusion de ce mariage ; mais aussi elle en perdit sa quenouille : elle se brisa en mille morceaux.

Cependant Babillarde & Finette étoient dans des inquiétudes étranges. Elles avoient gagné séparément leurs chambres , & elles s'y étoient enfermées. Ces chambres étoient assez éloignées l'une de l'autre ; & comme chacune de ces Princesses ignoroit entièrement le destin de ses sœurs , elles passerent la nuit sans fermer l'œil.

Le lendemain le pernicieux Prince mena Nonchalante dans un apparte-

The Discreet Princess. 95

ments, with as many protestations, he ardently conjured her *to receive him that very moment for her husband*, her natural softness not suffering her to contend, she told *Rich-Craft*, in a very indolent and drowsish tone, *that she believed him sincere, and accepted of his vows*. She observed no greater formalities than those, which were the conclusion of this marriage : But withal, she lost her distaff, for it broke into a thousand pieces.

Mean while, *Pratilia* and *Finetta* were in strange uneasinesses. They had got away separately into their apartments, and locked themselves in. These appartments were at some distance from each other ; and as all three of these Princesses were ignorant of their sisters fate, they did not sleep one wink all night long.

Next morning ; the pernicious prince led *Drona* into a ground apart.

ment bas qui étoit au bout du jardin ; & là cette Princesse témoigna à Riche-cautelle l'inquiétude où elle étoit de ses sœurs , quoiqu'elle n'osât se présenter devant elles , dans la crainte qu'elles ne blâmassent fort son mariage. Le Prince lui dit qu'il se chargeoit de le leur faire approuver ; & après quelques discours il sortit , & enferma Nonchalante sans qu'elle s'en apperçût : ensuite il se mit à chercher les Princeses avec soin. Il fut quelque temps sans pouvoir découvrir dans quelles chambres elles étoient enfermées. Enfin l'envie qu'avoit Babillarde de toujours parler , étant cause que cette Princesse parloit toute seule en se plaignant , le Prince s'approcha de la porte de sa chambre , & la vit par le trou de la serrure.

Riche-cautelle lui parla au travers de la porte , & lui dit , comme il avoit dit à sa sœur , que c'étoit pour lui offrir son cœur & sa foi qu'il

ment which was at the end of the garden : where this Princess told him how greatly she was disturbed about her sisters, tho' she dared not see them, for fear they should blame her for her marriage. The prince told her, he *would undertake they should approve of it*; and, after some discourse, went out, and locked *Drona* in, without her perceiving it, and then searched carefully every where to find out the Princesses. It was some time before he could discover in what chambers they had secured themselves : but at last, the strong inclination which *Pratilia* had to be always prattling, causing this Princess to talk and bewail her destiny to herself, the prince heard her, and coming up to the door, saw her thro' the key-hole.

Rich-Craft spoke to her thro' the door, saying to her the same he had told her sister, which was, *That it was only to offer her his faith and*

avoit fait l'entreprise d'entrer dans la tour. Il louoit avec exagération sa beauté & son esprit: & Babillarde, qui étoit très-persuadée qu'elle possédoit un mérite extrême, fut assez folle pour croire ce que le Prince lui disoit: elle lui répondit un flux de paroles, qui n'étoient pas trop débobligeantes. Il falloit que cette Princesse eût une étrange fureur de parler, pour s'en acquitter comme elle faisoit dans ces moments; car elle étoit dans un abattement terrible, outre qu'elle n'avoit rien mangé de la journée, par la raison qu'il n'y avoit rien dans sa chambre propre à manger. Comme elle étoit d'une paresse extrême, & qu'elle ne songeoit jamais à rien qu'à toujours parler, elle n'avoit pas la moindre prévoyance: quand elle avoit besoin de quelque chose, elle avoit recours à Finette; & cette aimable Princesse, qui étoit aussi laborieuse & prévoyante que ses sœurs l'étoient peu,

heart, which had caused him to undertake the enterprise of entering the tower. He praised, not without excessive exaggeration, her wit and beauty; and *Pratilia*, who was fully persuaded in herself, that she was possessed of infinite merit, was foolish enough to believe all the prince told her. She answered him with a torrent of words, which were not over and above disobliging. Certainly this Princess must have had a strange fury of speech, to acquit herself as she did; for she was terribly faint, not having tasted a morsel all day, by reason she had nothing fit to eat in her chamber. As she was extremely lazy, and had no manner of thought of any thing but endless talking, she had not the least foresight: When she wanted any thing, she had recourse to *Finetta*; and this amiable Princess, who was as laborious and provident as her sisters were the contrary, had always in her chamber

avoit toujours dans sa chambre une infinité de masse-pains , de pâtés & de confitures seches & liquides qu'elle avoit fait elle-même. Babillarde donc, qui n'avoit pas un pareil avantage, se sentant pressée par la faim & par les tendres protestations que lui faisoit le Prince au travers de la porte, l'ouvrit enfin à ce séducteur ; & quand elle eut ouvert, il fit encore parfaitement le Comédien auprès d'elle : il avoit bien étudié son rôle.

Ensuite ils sortirent tous deux de cette chambre, & s'en allerent à l'office du Château, où ils trouverent toutes sortes de rafraîchissements ; car le corbillon en fournissoit toujours les Princesses d'avance. Babillarde continuoit d'abord à être en peine de ce qu'étoient devenues ses sœurs ; mais elle s'alla mettre dans l'esprit, sur je ne fais quel fondement, qu'elles étoient sans doute toutes deux enfermées dans la chambre de Finette, où elles ne man-

chamber great abundance of fine biscuits, pies, macaroons with dried and wet sweetmeats of all sorts, and of her own making. *Pratilia* then, who had not the like advantage, finding herself at that time much pressed with hunger, and the protestations which the prince made thro' the door, opened it at last to that seducer, when he acted again the comedian perfectly well; having well studied his part.

They then both went out of this apartment, and came into the office of the castle, where they found all sorts of refreshments; for the basket furnished the Princesses every day with more than enough. *Pratilia* could not help being still in pain for her sisters, and what might become of them; but it came into her head, I know not upon what foundation, that they were, doubtless, both locked up in *Finetta's* chamber, where they wanted for nothing. *Rich-Craft*

Partie II.

G

quoient de rien. Riche-cautelle fit tous ses efforts pour la confirmer dans cette pensée , & lui dit qu'ils iroient trouver ces Princesses vers le soir. Elle ne fut pas de cet avis ; elle répondit , qu'il falloit les aller chercher quand ils auroient mangé.

Enfin , le Prince & la Princesse mangerent ensemble de fort bon accord ; & après qu'ils eurent achevé , Riche-cautelle demanda à aller voir le bel appartement du Château : il donna la main à la Princesse , qui le mena dans ce lieu ; & quand il y fut , il recommença à exagérer la tendresse qu'il avoit pour elle , & les avantages qu'elle trouveroit en l'épousant. Il lui dit , comme il avoit dit à Nonchalante , qu'elle devoit accepter sa foi au moment même , parce que si elle alloit trouver ses sœurs , avantque de l'avoir reçu pour époux , elles ne manqueroient pas de s'y opposer ; puisqu'étant sans con-

used all the arguments he could to confirm her in this belief, and told her, *That they would go and find out the Princesses towards evening.* She could not agree with him in that, but said *They should go and see after them as soon as they had done eating.*

In short, the prince and princess fell to it very heartily; and when they had done, *Rich-Craft* desired to see the finest apartment in the castle: he gave his hand to the princess, who led him thither; and when he was there, he began to exaggerate the tender passion he had for her, and the advantages she would have in marrying him. He told her, as he had done her sister *Drona*, *That she ought to accept of his faith that very moment; because, if she should see her sisters before she had taken him for her husband, they would not fail to oppose it; and being, without contradiction, one of the most powerful*

redit, le plus puissant Prince voisin, il paroissoit plus vraisemblablement un parti pour l'ainée que pour elle; qu'ainsi cette Princesse ne consentiroit jamais à une union qu'il souhaitoit avec toute l'ardeur imaginable. Babillarde, après bien des discours qui ne signifioient rien, fut aussi extravagante qu'avoit été sa sœur : elle accepta le Prince pour époux, & ne se souvint des effets de sa quenouille de verre, qu'après que cette quenouille fut cassée en cent pièces.

Vers le soir Babillarde retourna dans sa chambre avec le Prince; & la première chose que vit cette Princesse, ce fut sa quenouille de verre en morceaux. Elle se troubla à ce spectacle : le Prince lui demanda le sujet de son trouble. Comme la rage de parler la rendoit incapable de rien taire, elle dit sottement à Riche-cautelle le mystère des quenouilles; & ce Prince eut une joie de scélérat, de ce que le pere des Prin-

The Discreet Princess. 105

of the neighbouring Princes, he would, most probably, seem to them a person fitter for her eldest sister than her, who would never consent to a match she herself might desire with all imaginable ardour. *Pratilia*, after a deal of discourse, which signified nothing, was as extravagant as her sister had been; she accepted the Prince for her husband, and never thought of the effects of her glass distaff till after this distaff was shattered in a hundred pieces.

Towards evening, *Pratilia* returned to her chamber with the prince, and the first thing this princess saw was her glass distaff all broken to bits; she was much troubled at this sight. The prince asked her the reason of her concern. As her passion for babbling made her incapable of being silent on any score, she foolishly told *Rich-Craft* the mystery of the distaff, at which this prince was wickedly overjoyed, since the father

cesses seroit par-là entièrement convaincu de la mauvaise conduite de ses filles.

Cependant Babillarde n'étoit plus en humeur d'aller chercher ses sœurs; elle craignoit, avec raison, qu'elles ne pussent approuver sa conduite; mais le Prince s'offrit de les aller trouver, & dit qu'il ne manqueroit pas de moyens pour les persuader de l'approuver. Après cette assurance, la Princesse, qui n'avoit point dormi la nuit, s'assoupit; & pendant qu'elle dormoit Riche-cautelle l'enferma à la clef, comme il avoit fait Nonchalante.

N'est-il pas vrai, belle Comtesse, que ce Riche-cautelle étoit un grand scélérat, & ces deux Princeses de lâches & imprudentes personnes? Je suis fort en colere contre tous ces gens-là, & je ne doute pas que vous n'y foyez beaucoup aussi: mais ne vous inquiétez point; ils seront tous traités comme ils méritent, il n'y

of these princesses would by this means be intirely convinced of the bad conduct of his daughters.

However, *Pratilia* was no longer in the humour of going to look for her sisters. She had reason to fear they would not approve of her conduct; but the prince offered himself to do this office, and told her, *He should find means to persuade t'em to approve of it.* After this assurance, the princess, who had not shut her eyes all night, grew very drousy; and while she was sleeping, *Rich-Craft* turned the key upon her, as he had done before to *Drona*.

Is it not true, Madam, that this *Rich-Craft* was a great villain, and these two princesses weak and imprudent persons? I am very angry with such sort of folks, and doubt not but you are so too in a high degree; but do not be uneasy, they shall all be treated as they deserve;

aura que la sage & courageuse Finette qui triomphera.

Quand ce Prince perfide eut enfermé Babillarde , il alla dans toutes les chambres du Château les unes après les autres ; & comme il les trouva toutes ouvertes , il conclut qu'une seule , qu'il voyoit fermée par dedans , étoit assurément celle où s'étoit retirée Finette. Comme il avoit composé une harangue circulaire , il s'en alla débiter à la porte de Finette , les mêmes choses qu'il avoit dites à ses sœurs. Mais cette Princesse , qui n'étoit pas une dupe comme ses aînées , l'écouta assez longtemps sans lui répondre. Enfin , voyant qu'il étoit éclairci qu'elle étoit dans cette chambre , elle lui dit , que s'il étoit vrai qu'il eût une tendresse aussi forte & aussi sincère pour elle qu'il vouloit le lui persuader , elle le prioit de descendre dans le jardin , & d'en fermer la porte sur lui , & qu'après elle lui parleroit tant qu'il

no one shall triumph, but the sage and courageous *Finetta*.

When this perfidious prince had locked up *Pratilia*, he went into all the rooms of the castle, one after another; and as he found them all open but one, which was fastened in the inside, he concluded for certain, that thither it was *Finetta* had retired. As he had composed a string of compliments, he went to retail out at *Finetta's* door the same things he had made use of to her sisters. But this princess, who was not a dupe, like those her elder sisters, heard him a good while, without making the least answer. At last, finding that he knew she was in that room, she told him, *If it was true he had so strong and sincere a passion for her, as he would persuade her, she desired he would go down into the garden, and shut the door upon him, and after that she would talk to him as much as he pleased out of the win-*

voudroit par la fenêtre de sa chambre , qui donnoit sur ce jardin.

Riche-cautelle ne voulut point accepter ce parti ; & comme la Princesse s'opiniâtroit toujours à ne point vouloir ouvrir , ce méchant Prince , outré d'impatience , alla querir une bûche , & enfonça la porte. Il trouva Finette armée d'un gros marteau , qu'on avoit laissé par hazard dans une garde-robe qui étoit proche de sa chambre.

L'émotion animoit le teint de cette Princesse ; & quoique ses yeux fussent pleins de colere , elle parut à Riche-cautelle d'une beauté à enchanter. Il voulut se jeter à ses pieds ; mais elle lui dit fièrement en se reculant : Prince , si vous approchez de moi , je vous fendrai la tête avec ce marteau. Quoi ! belle Princesse , s'écria Riche-cautelle de son ton d'hypocrite , l'amour qu'on a pour vous s'attire une si cruelle haine ? Il se mit à lui prôner de

The Discreet Princess. 111

dow of that apartment which looked upon the garden.

Rich-Craft would not agree to this; and as the princess still resolutely persisted in not opening the door, this wicked prince, mad with impatience, went and got a billet, and broke it open. He found *Finetta* armed with a great hammer, which had been accidentally left in a wardrobe near her chamber.

Emotion raised *Finetta's* complexion; and tho' her eyes sparkled with rage, she appeared to *Rich-Craft* a most enchanting beauty. He would have cast himself at her feet: but she said to him boldly, as she retired, *Prince, if you approach me, I will cleave your head with this hammer.* What! beautiful princess (cried out *Rich-Craft* in his hypocritical tone) *does the love I have for you inspire you with such cruel hatred?* He began to preach to her a-new.

nouveau, mais d'un bout de la chambre à l'autre, l'ardeur violente que lui avoit inspiré la réputation de sa beauté & de son esprit merveilleux. Il ajouta, qu'il ne s'étoit déguisé que pour venir lui offrir avec respect son cœur & sa main, & lui dit qu'elle devoit pardonner à la violence de sa passion la hardiesse qu'il avoit eue d'enfoncer sa porte. Il finit en lui voulant persuader, comme il avoit fait à ses sœurs, qu'il étoit de son intérêt de le recevoir pour époux au plus vite. Il dit encore à Finette, qu'il ne favoit pas où s'étoient retirées les Princesses ses sœurs, parce qu'il ne s'étoit pas mis en peine de les chercher, n'ayant songé qu'à elle. L'adroite Princesse, feignant de se radoucir, lui dit qu'il falloit chercher ses sœurs, & qu'après on prendroit des mesures tous ensemble : mais Riche-cautelle lui répondit, qu'il ne pouvoit se résoudre à aller trouver les Princesses, qu'elle n'eût consenti à

(but at the farther part of the room) of the violent ardour which the reputation of her beauty and wonderful wit had inspired him with. He added, *that the only motive he had to put on such disguise, was only with respect to offer her his hand and heart:* and told her, *that she ought to pardon, on account of the violence of his passion, his boldness in breaking open her door.* He ended, by endeavouring to persuade her, as he had her sisters, *That it was her interest to receive him for her husband as soon as possible.* He told her moreover, *he did not know whither her sisters were retired; because he was not in any pain about them, having his thoughts wholly fixed her.* The adroit Princess, feigning herself intirely pacified, told him, *That she must find out her sisters, and after that, they would take their measures altogether;* but Rich-Craft answered, *that he could by no means resolve upon that till she had consen-*

l'épouser , parce que ses sœurs ne manqueroient pas de s'y opposer , à cause de leur droit d'ainesse.

Finette , qui se défioit avec raison de ce Prince perfide , sentit redoubler ses soupçons par cette réponse : elle trembla de ce qui pouvoit être arrivé à ses sœurs , & se résolut de les venger du même coup qui lui feroit éviter un malheur pareil à celui qu'elle jugeoit qu'elles avoient eu. Cette jeune Princesse dit donc à Riche-cautelle , qu'elle consentoit sans peine à l'épouser : mais qu'elle étoit persuadée que les mariages qui se faisoient le soir étoient toujours malheureux ; qu'ainsi elle le prioit de remettre la cérémonie de se donner une foi réciproque , au lendemain matin. Elle ajouta , qu'elle l'assuroit de n'avertir les Princeses de rien , & lui dit qu'elle le prioit de la laisser un peu de temps seule pour pèner au Ciel ; qu'ensuite elle le meneroit dans une chambre où il trouveroit un

The Discreet Princess. 115

ted to marry him; because her sisters would not fail to oppose the match, on account of their right of eldership.

Finetta, who with good reason distrusted this prince, found her suspicions redouble by this answer. She trembled to think what might have happened to her sisters, and resolved to revenge them with the same stroke which might make her avoid a misfortune, like what she judged had befallen them. This young princess then told *Rich-Craft*, *That she readily consented to marry him; but she was fully persuaded, that marriages which were made at night, were always unhappy; and therefore desired he would defer the ceremony, of plighting to each other their mutual faith, till the next morning.* She added, he might be assured she would not mention a syllable of all this to the princesses her sisters, and begged him to give her only a little time to say her prayers; that afterwards she would lead him to a

fort bon lit, & qu'après elle revierdroit s'enfermer chez elle jusqu'au lendemain.

Riche-cautelle qui n'étoit pas un fort courageux personnage, & qui voyoit toujours Finette armée du gros marteau, dont elle badinoit comme on fait d'un éventail, Riche-cautelle, dis-je, consentit à ce que souhaitoit la Princesse, & se retira pour la laisser quelque temps méditer. Il ne fut pas plutôt éloigné, que Finette courut faire un lit sur le trou d'un égout qui étoit dans une chambre du Château. Cette chambre étoit aussi propre qu'une autre : mais on jettoit dans le trou de cet égout, qui étoit fort spacieux, toutes les ordures du Château. Finette mit sur ce trou deux bâtons croisés très-foibles ; puis elle fit bien proprement un lit par dessus, & s'en retourna aussi-tôt dans sa chambre. Un moment après Riche-cautelle y revint, & la Princesse le conduisit

chamber where he should have a very good bed, and then she would return to her own room till the morrow morning.

Rich-Craft, who was not over and above courageous, seeing *Finetta* still armed with the great hammer, which she played with like a fan, *Rich-Craft*, I say, consented to what the princess desired, and went away, to give her some time to meditate. He was no sooner gone, but *Finetta* hastened to make a bed over the hole of a sink in one of the rooms of the castle. This room was as handsome as any of the rest; but they threw down the hole of that sink, which was very large, all the ordures of the castle. *Finetta* put over the hole two weak sticks across, then very handsomely made the bed upon them, and immediately returned to her chamber. A moment after came *Rich-Craft*, and the princess conducted him

où elle venoit de faire le lit, & se retira.

Le Prince, sans se déshabiller, se jetta sur le lit avec précipitation; & sa pesanteur ayant fait tout d'un coup rompre les petits bâtons, il tomba au fond de l'égout, sans pouvoir se retenir, en se faisant vingt bosses à la tête, & en se fracassant de tous côtés. La chute du Prince fit un grand bruit dans le tuyau : d'ailleurs il n'étoit pas éloigné de la chambre de Finette; elle fut aussi-tôt que son artifice avoit eu tout le succès qu'elle s'étoit promis, & elle en ressentit une joie secrete qui lui fut extrêmement agréable. On ne peut pas décrire le plaisir qu'elle eut de l'entendre barboter dans l'égout. Il méritoit bien cette punition; & la Princesse avoit raison d'en être satisfaite.

Mais sa joie ne l'occupoit pas si fort, qu'elle ne pensât plus à ses sœurs. Son premier soin fut de les chercher.

in the room where she had made his bed, and retired.

The prince, without undressing, threw himself hastily upon the bed, and his weight having all at once broken the slender sticks, he fell down to the bottom of the sink, without being able to stop himself, making twenty bumps in his head, and being all over sorely bruised. The fall of the prince made a great noise in the pipe as he was descending; and besides, being not far from *Finnetta's* chamber, she soon knew her artifice had the success she promised herself, and she felt a secret joy, which was extremely agreeable to her. It is impossible to describe the pleasure it gave her to hear him muttering in the sink. He very well deserved that punishment; and the princess had reason to rejoice at it.

But her joy was not so great as to make her unmindful of her sisters; her first care was to seek for them.

Il lui fut facile de trouver Babillarde. Riche-cautelle, après avoir enfermé cette Princesse à double tour, avoit laissé la clef à sa chambre. Finette entra dans cette chambre avec empressement, & le bruit qu'elle fit réveilla sa sœur en sursaut. Elle fut bien confuse en la voyant. Finette lui raconta de quelle maniere elle s'étoit défaite du Prince fourbe, qui étoit venu pour les outrager. Babillarde fut frappée de cette nouvelle comme d'un coup de foudre; car, malgré son caquet, elle étoit si peu éclairée, qu'elle avoit cru ridiculement tout ce que Riche-cautelle lui avoit dit. Il y a encore des dupes comme celle-là au monde.

Cette Princesse dissimulant l'excès de sa douleur, sortit de sa chambre pour aller, avec Finette, chercher Nonchalante. Elles parcoururent toutes les chambres du Château sans trouver leur sœur : enfin Finette s'avisa qu'elle pouvoit bien être dans

It was no hard matter to find out *Pratilia*; *Rich-Craft*, after double locking that princess into her chamber, having left the key in the door. *Finetta* went hastily in; and the noise she made awaked her sister in a start. At the sight of her he was in great confusion. *Finetta* related to her after what manner she had got rid of the wicked prince who was come to insult them. *Pratilia*, at this news, was as one thunder-struck; because, inspite of her tattling, she was so very wise as to have ridiculously believed every word of what *Rich-Craft* had told her : there are still more such dupes as she in the world.

That princess, dissembling the excess of her sorrow, went out of her chamber with *Finetta*, to look after *Drona*. They went into all the rooms of the castle : but could not find her. At last, *Finetta* bethought herself, that she might be in the apart-

l'appartement du jardin. Elles l'y trouverent en effet , demi-morte de désespoir & de foiblesse ; car elle n'avoit pris aucune nourriture de la journée. Les Princesses lui donnerent tous les secours nécessaires ; ensuite elles firent ensemble des éclaircissements qui mirent Nonchalante & Babilarde dans une douleur mortelle : puis toutes trois s'allèrent reposer.

Cependant Riche-cautelle passa la nuit fort mal à son aise ; & quand le jour fut venu , il ne fut guères mieux. Ce Prince se trouvoit dans des cavernes dont il ne pouvoit pas voir toute l'horreur , parce que le jour n'y donnoit jamais. Néanmoins à force de se tourmenter , il trouva l'issue de l'égout , qui donnoit dans une riviere assez éloignée du Château. Il trouva moyen de se faire entendre à des gens qui pêchoient dans cette riviere , dont il fut tiré dans un état qui fit compassion à ces bonnes gens

The Discreet Princess. 123

ment of the garden; where, indeed, they found her half dead with despair and faintness; for she had not tasted any thing all that day. The Princesses gave her all necessary assistance; after which they told each other their adventures, which affected *Drona* and *Pratilia* with mortal sorrow. Then they went all three to take their repose.

In the mean time *Rich-Craft* passed the night very uncomfortably, and when day came, he was not much the better for it. This Prince was groping among dismal dungeons, the utmost horror of which he could not see, because the least glimpse of light could not enter. However, at last, with a great deal of painful struggling, he came to the end of the drain, which ran into a river at a considerable distance from the castle. He found means to make himself hear by some men who were fishing in the river, by whom he was

Il se fit transporter à la Cour du Roi son pere, pour se guérir à loisir ; & la disgrâce qui lui étoit arrivée , lui fit prendre une si forte haine contre Finette , qu'il songea moins à se guérir qu'à se venger d'elle.

Cette Princesse passoit des moments bien tristes : la gloire lui étoit mille fois plus chere que la vie ; & la honteuse foiblesse de ses sœurs la mettoit dans un désespoir dont elle avoit peine à se rendre maîtresse. Cependant la mauvaise santé de ces deux Princeses , qui étoit causée par les suites de leurs mariages indignes , mit encore la constance de Finette à l'épreuve. Riche-cautelle , qui étoit déjà un habile fourbe , rappella tout son esprit depuis son aventure , pour devenir fourbissime. L'égout , ni les contusions , ne lui donnoient pas tant de chagrin , que le dépit d'avoir
drawn

drawn out in such a pickle, as raised compassion in those good people.

He caused himself to be carried to his father's court to be cured; and this disgrace made him take such a strong hatred and aversion to *Finetta*, that he thought less on his cure than on revenge.

That Princess passed her time but very sadly; honour was a thousand times dearer to her than life, and the shameful weakness of her sisters had thrown her into so great a despair, that she had much difficulty to get the better of it. At the same time, the ill state of health of those two Princesses, which was the consequence of their unworthy marriages, put moreover *Finetta's* constancy to the proof. *Rich-Craft*, who had long been a compleat deceiver, failed not since this adventure, mustering up all his wits, to make himself in the highest degree a

trouvé quelqu'un plus fin que lui. Il se douta des suites de ses deux mariages; & pour tenter les Princesses malades, il fit porter sous les fenêtres de leur Château de grandes caisses remplies d'arbres tous chargés de beaux fruits. Nonchalante & Babilarde, qui étoient souvent aux fenêtres, ne manquèrent pas de voir ces fruits : aussi-tôt il leur prit une envie violente d'en manger; & elles persécutèrent Finette de descendre dans le corbillon pour en aller cueillir. La complaisance de cette Princesse fut assez grande pour vouloir bien contenter ses sœurs : elle descendit, & leur rapporta de ces beaux fruits, qu'elles mangèrent avec la dernière avidité.

Le lendemain il parut des fruits d'une autre espece. Nouvelle envie des Princesses : nouvelle complaisance de Finette; mais des Officiers de Riche-cautelle cachés, & qui

tricking villain; neither the sink, nor the bruises, gave him so much vexation, as had his having been outwitted. He surmised the effects of his two marriages; and to tempt the ailing Princesses, he caused to be carried, under the windows of the castle, great tubs full of trees, all laden with fine fruits. *Drona* and *Pratilia*, who were often at the windows, could not but see the fruits; and immediately they had a violent desire to eat of it, and they teased *Finetta* to go down in the basket to gather some. The complaisance of that Princess was so great, and being willing to oblige her sisters, she did as they desired her, and brought up the fruit, which they devoured with the utmost greediness.

The next day there appeared fruits of another kind. This was a fresh temptation for the Princesses, and a fresh instance of *Finetta's* complaisance. But immediately *Rich-Craft's*

avoient manqué leur coup la première fois , ne le manquèrent pas celle-ci : ils se saisirent de Finette, & l'emmenèrent aux yeux de ses sœurs , qui s'arrachoient les cheveux de désespoir.

Les Satellites de Riche-cautelle firent si bien , qu'ils menerent Finette dans une maison de campagne où étoit le Prince , pour achever de se remettre en fanté. Comme il étoit transporté de fureur contre cette Princesse , il lui dit cent choses brutales, à quoi elle répondit toujours avec une fermeté & une grandeur d'ame digne d'une Héroïne comme elle étoit. Enfin , après l'avoir gardée quelques jours prisonniere , il la fit conduire au sommet d'une montagne extrêmement haute , & il y arriva lui-même un moment après elle. Dans ce lieu il lui annonça qu'on l'alloit faire mourir d'une maniere qui le vengeroit des tours qu'elle lui avoit faits : en-

The Discreet Princess. 129

officers, who were in ambush, and had failed of their design the first time, were not wanting to complete it the second. They seized upon *Finetta*, and carried her off in the sight of her sisters, who tore their hair for anguish and despair.

Rich-Craft's guards executed so well their orders, that they brought *Finetta* to a country house, where the Prince was for the recovery of his health. As he was transported with fury against this Princess, he said to her a hundred brutish things, which she answered always with a firmness, and greatness of soul, worthy a heroine as she was. At last, after having kept her for some time prisoner, he had her brought to the top of a mountain extremely high, whither he followed immediately after. Here it was that he told her, *They were going to put her to death, and after such a manner as would sufficiently revenge all the injuries she*

suite ce perfide Prince montra barbarement à Finette un tonneau tout hérissé par dedans de canifs, de rasoirs & de cloux à crochet, & lui dit que pour la punir comme elle méritoit, on l'alloit jeter dans ce tonneau, puis le rouler du haut de la montagne en bas. Quoique Finette ne fût pas Romaine, elle ne fut pas plus effrayée du supplice qu'on lui préparoit, que Régulus l'avoit été autrefois à la vue d'un destin pareil. Cette jeune Princesse conserva toute sa fermeté, & même toute sa présence d'esprit. Riche-cautelle, au-lieu d'admirer son caractère héroïque, en prit une nouvelle rage contre elle, & songea à hâter sa mort. Dans cette vue il se baissa vers l'entrée du tonneau, qui devoit être l'instrument de sa vengeance, pour examiner s'il étoit bien fourni de toutes ses armes meurtrieres.

Finette, qui vit son persécuteur at-

had done him. Then that base Prince very barbarously shewed *Finetta* a barrel stuck in the inside all round with pen-knives, razors, and hooked nails, and told her, *that, in order to give her the punishment she deserved, they were going to put her into that vessel, and roll her down from the top of the mountain into the valley.* Tho' *Finetta* was no *Roman*, she was no more afraid of the punishment than *Regulus* heretofore was at the sight of a like destiny. This young Princess kept up all her firmness, and presence of mind. *Rich-Craft*, instead of admiring her heroic character, grew more enraged against her than ever, and resolved to hasten her death; and to that end bent himself down to look into the barrel, which was to be the instrument of his vengeance, to examine, if it was well provided with all its murdering weapons.

Finetta, who saw her persecutor

tentif à regarder , ne perdit point de temps , elle le jetta habilement dans le tonneau , & elle le fit rouler du haut de la montagne en bas , sans donner au Prince le temps de se reconnoître. Après ce coup elle prit la fuite , & les Officiers du Prince , qui avoient vu avec une extrême douleur la maniere cruelle dont leur Maître vouloit traiter cette aimable Princesse , n'eurent garde de courir après elle pour l'arrêter. D'ailleurs , ils étoient si effrayés de ce qui venoit d'arriver à Riche-cautelle , qu'ils ne purent songer à autre chose qu'à tâcher d'arrêter le tonneau qui rouloit avec violence : mais leurs soins furent inutiles ; il roula jusqu'au bas de la montagne , & ils en tirèrent leur Prince couvert de mille plaies.

L'accident de Riche-cautelle mit au désespoir le Roi Moul-bénin & le Prince Bel-à-voir. Pour les Peuples de leurs Etats , ils n'en furent point touchés. Riche-cautelle en étoit

very attentive in looking into the barrel, lost no time, but very dextrously pushed him into it, and rolled it down the mountain, without giving the Prince any time to know where he was. After this, she ran away, and the Prince's officers, who had seen, with extreme grief, after what cruel manner their master would have treated this amiable Princess, made not the least attempt to stop her; besides, they were so much frightened at what happened to *Rich-Craft*, that they thought of nothing else but stopping the barrel: but their indeavours were all in vain; he rolled down to the bottom of the mountain, where they took him out all over wounded in a thousand places.

This accident of *Rich-Craft* threw the *Gentle King* and Prince *Bel-d-voir* into the utmost despair. As for the people, they were not at all concerned, *Rich-Craft* being by all

très-haï ; & même l'on s'étonnoit de ce que le jeune Prince , qui avoit des sentiments si nobles & si généreux , pût tant aimer cet indigne aimé. Mais tel étoit le bon naturel de Bel-à-voir , qu'il s'attachoit fortement à tous ceux de son sang ; & Riche-cautelle avoit toujours eu l'adresse de lui témoigner tant d'amitié , que ce généreux Prince n'auroit jamais pu se pardonner de n'y pas répondre avec vivacité. Bel-à-voir eut donc une douleur violente des blessures de son frere , & il mit tout en usage pour tâcher de les guérir promptement : cependant , malgré les soins empressés que tout le monde en prit , rien ne soulageoit Riche-cautelle ; au contraire , ses plaies sembloient toujours s'envenimer de plus en plus , & le faire souffrir longtemps.

Finette , après s'être dégagée de

extremely hated; and they were even astonished to think, that the young Prince, who had such noble and generous sentiments, could love this unworthy elder brother: But such was the good-nature of this Prince, that he was strongly attached to all who were of the family, *Rich-Craft* always had the address to shew him such tender marks of affection, that this generous Prince could never have forgiven himself, had he not answered them with interest. *Bel-à-voir* was then touched with excessive grief at the wounds of his brother, and he tried all means to have him perfectly cured; but, notwithstanding all the care taken of him by all about him, nothing could do *Rich-Craft* any good: On the contrary, his wounds seemed every day to grow worse, and to prognosticate he would linger on a long while in misery.

Finetta, after having disingaged herself

l'effroyable danger qu'elle avoit couru, avoit encore regagné heureusement le Château où elle avoit laissé ses sœurs ; & n'y fut pas long - temps sans être livrée à de nouveaux chagrins. Les deux Princesses mirent au monde chacune un fils , dont Finette se trouva fort embarrassée. Cependant le courage de cette Princesse ne s'abattit point : l'envie qu'elle eut de cacher la honte de ses sœurs , la fit résoudre à s'exposer encore une fois , quoiqu'elle en vît bien le péril. Elle prit , pour faire réussir le dessein qu'elle avoit , toutes les mesures que la prudence peut inspirer. Elle se déguisa en homme ; enferma les enfants de ses sœurs dans des boîtes ; & elle y fit de petits trous vis-à-vis la bouche de ces enfants , pour leur laisser la respiration. Elle prit un cheval , emporta ces boîtes & quelques autres ; & dans cet équipage elle arriva à la Ville Capitale du Roi
herself

herself from this terrible danger, was now got very happily to the castle, where she had left her sisters, and where it was not long before she had new troubles to incounter with. The two Princesses were brought to bed each of them of a son; at which *Finetta* was exceedingly perplexed. However, the courage of this Princess did not abate: The desire she had to conceal the shame of her sisters, made her resolve to expose herself once more, tho' she very well knew the danger. To bring about her design, she took all the measures prudence could suggest. She disguised herself in man's clothes, put the children of her sisters into boxes, in which she had bored little holes over against the mouths of these little infants, that they might breath: She got on horseback, and took along with her these boxes, and some others; and in this équipage, arrived at the Gentle king's ca-

Moult-bénin , où étoit Riche - cautele.

Quand Finette fut dans cette Ville , elle apprit que la maniere magnifique dont le Prince Bel-à-voir récompensoit les remedes qu'on donnoit à son frere , avoit attiré à la Cour tous les Charlatans de l'Europe ; car dès ce temps-là il y avoit quantité d'aventuriers sans emploi , sans talent , qui se donnoient pour des hommes admirables , qui avoient reçus des dons du Ciel pour guérir toutes sortes de maux. Ces gens , dont la seule science étoit de fourber hardiment , trouvoient toujours beaucoup de croyance parmi les Peuples ; ils faisoient leur imposer par leur extérieur extraordinaire , & par les noms bizarres qu'ils prenoient. Ces sortes de Médecins ne restent jamais dans le lieu de leur naissance , & la prérogative de venir de loin , souvent leur tient lieu de mérite chez le vulgaire.

pital city, where *Rich-Craft* then was.

As soon as *Finetta* came into the city, she was told after what noble a manner *Bel-à-voir* did pay for the medicines which were given his brother, who had brought to court all the Mountebanks of *Europe* : For, at that time, there were a great many adventures without business or capacity, who gave themselves out for wonderful proficients, having received from Heaven the gift to cure all sorts of distempers. These people, who's whole science consists in nothing but to cheat impudently, found always great credit among the people : they knew how to impose upon them by their extraordinary exterior, and by the odd names they went by. These kinds of doctors never stay in the place of their nativity ; and the prerogative of coming from a long way off does, with the

L'ingénieuse Princesse, bien informée de tout cela, se donna un nom parfaitement étranger pour ce Royaume-là : ce nom étoit Sanatio ; puis elle fit annoncer de tous côtés que le Chevalier Sanatio étoit arrivé avec des secrets merveilleux, pour guérir toutes sortes de blessures les plus dangereuses & les plus envenimées. Aussi-tôt Bel-à-voir envoya quérir le prétendu Chevalier. Finette vint, fit le Médecin empirique le mieux du monde, débita cinq ou six mots de l'art d'un air cavalier : rien n'y manquoit. Cette Princesse fut surprise de la bonne mine & des manières agréables de Bel-à-voir ; & après avoir raisonné quelque temps avec ce Prince au sujet des blessures de Riche-cautelle, elle dit qu'elle alloit quérir une bouteille d'une eau incomparable, & que cependant elle laissoit deux boîtes qu'elle

The Discreet Princess. 141

vulgar, very frequently supply the want of merit.

The ingenious Princess, who knew all this, took a name which was entirely strange to that kingdom; this name was *Sanatio*. Then she gave out, that the *Chevalier Sanatio* was come to town with wonderful secrets, to cure all sorts of wounds, the most dangerous and inveterate. *Bel-à-voir* sent immediately for this pretended knight. *Finetta* came, made the best empiric in the world, threw out five or six terms of art, with a *Cavalier's* air; nothing was wanting. This Princess was surprised at the good meen, and agreeable carriage of *Bel-à-voir*; and after having discoursed some time with this Prince about the wounds of *Rich-Craft*, she told him, *She would go and fetch a bottle of incomparable water, and in the mean while leave two boxes, she had brought thither, which contained some excellent oint-*

avoit apportées , qui contenoient des onguents excellents, propre au Prince blessé.

Là-dessus le prétendu Médecin sortit ; il ne revenoit point : l'on s'impatientoit beaucoup de le voir tant tarder. Enfin , comme on alloit envoyer le presser de revenir , on entendit des cris de petits enfants dans la chambre de Riche-cautelle. Cela surprit tout le monde ; car il ne paroissoit point d'enfants. Quelqu'un prêta l'oreille ; & on découvrit que ces cris venoient des boîtes de l'Empirique.

C'étoient en effet les neveux de Finette. Cette Princesse leur avoit fait prendre beaucoup de nourriture avant que de venir au Palais : mais comme il y avoit déjà long-temps, ils en souhaitoient de nouvelle ; & ils expliquoient leurs besoins en chantant sur un ton dolent. On ouvrit les boîtes , & l'on fut fort surpris d'y voir bien effectivement deux mar-

ments, very proper for the wounded Prince.

Upon saying this, the pretended physician went out, and came no more. They were very impatient at his staying so long. At last, as they were going to send to hasten his coming, they heard the cryings of young children in Prince *Rich-Craft's* chamber. This surprised every body; for there was no manner of appearance of any children: some listened attentively, and they found that these cries came from the doctor's boxes.

It was, in reality, *Finetta's* little nephews. This Princess had given them a great deal to eat before she came to the palace; but as they had been there now a long time, they wanted more and explained their necessities, by singing this doleful tune. They opened the boxes, and were strangely amazed to find in them actually two little babes very pret-

mots , qu'on trouva fort jolis. Riche-cautelle se douta aussi -tôt que c'étoit encore un nouveau tour de Finette : il en conçut une fureur qu'on ne peut pas dire , & ses maux en augmentèrent à un tel point , qu'on vit bien qu'il falloit qu'il en mourût.

Bel-à-voir en fut pénétré de douleur ; Riche-cautelle , perfide jusqu'à son dernier moment , songea à abuser de la tendresse de son frere.

Vous m'avez toujours aimé, Prince , lui dit-il , & vous pleurez ma perte. Je n'ai plus besoin des preuves de votre amitié par rapport à la vie. Je meurs : mais si je vous ai été véritablement cher, promettez-moi de m'accorder la priere que je vais vous faire.

Bel-à-voir , qui , dans l'état où il voyoit son frere , se sentoit incapable de lui rien refuser , lui promit avec les plus terribles serments de lui ac-

The Discreet Princess. 145

ty. *Rich-Craft* made no doubt immediately, but that this was a new trick of *Finetta's*. He conceived against her such a rage as is not to be expressed; and his pains so greatly increased, that they concluded he must unavoidably die of those hurts.

Bel-à-voir was penetrated with the most lively sorrow; but *Rich-Craft*, perfidious to his last moment, studied how to abuse the tenderness of his brother.

You have always loved me, Prince, cried he, *and you lament your loss of me : I can have no greater proofs of your love, in relation to my life; I am dying; but if ever I have been dear to you, grant this one thing, I beg you, which I am going to demand.*

Bel-à-voir, who, in the condition wherein he saw his brother, found himself incapable of refusing him, swore the most terrible oaths, to

corder tout ce qu'il lui demanderoit. Aussi-tôt que Riche-cautelle eut entendu ces serments , il dit à son frere en l'embrassant : Je meurs consolé, Prince , puisque je serai vengé ; car la priere que j'ai à vous faire , c'est de demander Finette en mariage aussi-tôt que je serai mort. Vous obtiendrez sans doute cette maligne Princesse , & dès qu'elle fera en votre pouvoir , vous lui plongerez un poignard dans le sein. Bel-à-voir frémit d'horreur à ces mots : il se repentit de l'imprudence de ses serments ; mais il n'étoit plus temps de se dédire , & il ne voulut rien témoigner de son repentir à son frere , qui expira peu de temps après. Le Roi Moulb-bénin en eut une sensible douleur. Pour son Peuple , loin de regretter Riche-cautelle , il fut ravi que sa mort assurât la succession du Royaume à Bel-à-voir , dont le mérite étoit chéri de tout le monde.

Finette qui étoit encore une fois heu-

grant him whatever he should desire. As soon as *Rich-Craft* heard these oaths, he said to his brother, embracing him : *I die contented, brother, since I am revenged; for that which I beg of you to do for me, is to ask Finetta in marriage, immediately on my decease; you will undoubtedly obtain this wicked Princess, and the moment she shall be in your power, plunge your poniard into her heart.* *Bel-à-voir* trembled with horror at these words; he repented the imprudence of his oaths; but it was not now the time to unsay them; and he had no mind his repentance should be taken notice of by his brother, who expired soon after. The gentle king was very sensibly troubled at his death. His people, far from regretting *Rich-Craft*, were extremely glad that his death secured the succession of the Crown to *Bel-a-voir*, whose merit was dear to all.

Finetta, who had once more hap-

reusement retournée avec ses sœurs, apprit bientôt la mort de Riche-caultelle ; & peu de temps après on annonça aux trois Princesses le retour du Roi leur père. Ce Prince vint avec empressement dans leur tour, & son premier soin fut de demander à voir les quenouilles de verre. Nonchalante alla quérir la quenouille de Finette, la montra au Roi ; puis ayant fait une profonde révérence, elle reporta la quenouille où elle l'avoit prise. Babillarde fit le même manège, & Finette à son tour apporta sa quenouille : mais le Roi qui étoit soupçonneux, voulut voir les trois quenouilles à la fois. Il n'y eut que Finette qui pût montrer la sienne ; & le Roi entra dans une telle fureur contre ses deux filles aînées, qu'il les envoya à l'heure même à la Fée qui lui avoit donné les quenouilles, en la priant de les garder toute leur vie auprès d'elle, &

pily returned to her Sisters, heard soon after of the death of *Rich-Craft*; and some time after that, news came to the three Princesses *That the King their father was come home*. This Prince came in a hurry to the Tower; and his first care was, to ask to see the glass distaffs. *Drona* went and brought that which belonged to *Finetta*, and shewed it to the King; then making a very low curtesy, carried it back again to the place whence she had taken it. *Pratilia* did so too; and *Finetta*, in her turn brought her distaff: but the King, who was very suspicious, had a mind to see them all three together. No one could shew her's but *Finetta*; and the king fell into such a rage against his two eldest Daughters, that he sent them that moment, away to the Fairy who had given him the distaffs, desiring her, *To keep them with her as long as they lived, and punish them according to their deserts.*

de les punir comme elle le méritoient

Pour commencer la punition des Princesses, la Fée les mena dans une galerie de son Château enchanté, où elle avoit fait peindre l'Histoire d'un nombre infini de Femmes illustres, qui s'étoient rendues célèbres par leurs vertus & par leur vie laborieuse. Par un effet merveilleux de l'art de féerie, toutes ces figures avoient du mouvement, & étoient en action depuis le matin jusqu'au soir. On voyoit de tous côtés des trophées & des devises à la gloire de ces femmes vertueuses; & ce ne fut pas une légère mortification pour les deux sœurs, de comparer le triomphe de ces Héroïnes, avec la situation méprisable où leur malheureuse imprudence les avoit réduites. Pour comble de chagrin, la Fée leur dit avec gravité, que si elles s'étoient aussi bien occupées que celles dont elles voyoient les tableaux, elles ne se-

To begin the punishment of these Princesses, the Fairy led them into a Gallery of her incanted Castle, where she had caused to be painted the history of a vast number of illustrious Women, who made themselves famous by their virtue and laborious life. By the wonderful effect of fairy-art, all these figures moved, and were in action from morning till night. There were seen every where trophies and devises to the honour of these virtuous Ladies; and it was no slight mortification for the two Sisters, to compare the triumph of these Heroines with the despicable situation to which their unhappy imprudence had reduced them. To increase their vexation, the Fairy told them very gravely, *That if they had been as well employed as those whom they saw in the picture, they had not fallen into the unworthy er-*

roient pas tombées dans les indignes égarements où elles s'étoient perdues ; mais que l'oïfiveté étoit *la mere de tous vices* & la source de tous leurs malheurs. La Fée ajouta , que pour les empêcher de retomber jamais dans des malheurs pareils , & pour leur faire réparer le temps qu'elles avoient perdu , elle alloit les occuper d'une bonne maniere. En effet elle obligea les Princeffes de s'employer aux travaux les plus grossiers & les plus vils ; & fans égard pour leur teint , elle les envoyoit cueillir des pois dans ses Jardins , & en arracher les mauvaises herbes. Nonchalante ne put résister au défefpoir qu'elle eut de mener une vie fi peu conforme à ses inclinations ; elle mourut de chagrin & de fatigue. Babilarde , qui trouva moyen , quelque temps après , de s'échapper la nuit , du Château de la Fée , se cassa la tête contre un arbre , & mourut

The Discreet Princess. 153

rors which ruined them; but that Idleness was the mother of all vices and the source of all their misfortunes. The fairy added, That to hinder them from falling into the like misfortunes, she would give them thorough employment; and indeed she obliged the Princesses to employ themselves in the coarsest and meanest works; and, without having any regard to their complexion, she sent them to gather Pease in the Garden, and to pull out the weeds, *Drona* could not help falling into despair, at leading a life which was so little conform to her inclinations, and died with fatigue and vexation. *Pratilia*, who sometime after found means to make her escape, by night, out of the Fairy's Castle, broke her scull against a Tree, and died in the arms of some country people.

de cette blessure entre les mains des Payfans.

Le bon naturel de Finette lui fit ressentir une douleur bien vive du destin de ses sœurs ; & au milieu de ses chagrins , elle apprit que le Prince Bel-à-voir l'avoit fait demander en mariage au Roi son pere , qui l'avoit accordée sans l'en avertir : car dès ce temps-là l'inclination des parties étoit la moindre chose que l'on considéroit dans les mariages. Finette trembla à cette nouvelle ; elle craignoit avec raison que la haine que Riche-cautelle avoit pour elle , n'eût passé dans le cœur d'un frere dont il étoit si chéri , & elle appréhenda que ce jeune Prince ne voulût l'épouser pour la sacrifier à son frere. Pleine de cette inquiétude , la Princesse alla consulter la sage Fée , qui l'estimoit autant qu'elle avoit méprisé Nonchalante & Babillarde.

La Fée ne voulut rien révéler à

Finetta's good-nature made her very sensibly grieve for her sisters fate; and, in the midst of these troubles, she was informed, that Prince *Bel-a-voir* had asked her in marriage of the King her Father, who had consented to it, without giving her thereof any notice; for, in those days, the inclination of parties was the least thing they considered in marriage. *Finetta* trembled at this news; she had reason to fear, lest the hatred which *Rich-Craft* had for her might infect the heart of a brother who was so dear to him; and she had apprehensions, that this young Prince married her only to make her a sacrifice to his brother. Full of these disquiets, the Princess went to consult the sage Fairy, who esteemed her as much as she despised *Drona* and *Pratilia*.

The Fairy would reveal nothing

Finette ; elle lui dit seulement : Princesse, vous êtes sage & prudente, vous n'avez pris jusqu'ici des mesures si justes pour votre conduite, qu'en vous mettant toujours dans l'esprit que *la défiance est mere de sûreté* ; continuez de vous souvenir vivement de l'importance de cette maxime, & vous parviendrez à être heureuse sans le secours de mon art. Finette n'ayant pu tirer d'autre éclaircissement de la Fée, s'en retourna au palais dans une extrême agitation.

Quelques jours après cette Princesse fut épousée par un Ambassadeur au nom du Prince Bel-à-voir, & on l'emmena trouver son époux dans un équipage magnifique. On lui fit des entrées de même dans les deux premières Villes frontières du Roi Moul-bénin ; & dans la troisième elle trouva Bel-à-voir qui étoit venu au devant d'elle par l'ordre de son pere. Tout le monde étoit surpris de voir la tristesse de ce jeune

to *Finetta*; she only said to her, *Princess, you are sage and prudent; you would not hitherto have taken such just measures for your conduct, had you not always kept in mind, that distrust is the mother of security. Continue to think earnestly on the importance of this maxim, and you will come to be happy, without the assistance of my art.* *Finetta*, not having been able to get any farther light from the Fairy, returned to the palace in extreme agitation.

Some days after, this Princess was married, by an Embassador, in the name of Prince *Bel-a-voir*, and she set out to go to her Spouse in a magnificent equipage. She made in the same manner, her entries into the gentle King's two first Frontier towns, and at the third she found *Bel-a-voir*, who was come to meet her, by order of his father. Every body was surpris'd to see the sadness of this Prince at the approach

Prince aux approches d'un mariage qu'il avoit témoigné souhaiter : le Roi même lui en faisoit la guerre, & l'avoit envoyé malgré lui au devant de la Princesse.

Quand Bel-à-voir la vit, il fut frappé de ses charmes, il lui en fit compliment, mais d'une manière si confuse, que les deux Cours, qui savoient combien ce Prince étoit spirituel & galant, crurent qu'il en étoit si vivement touché, qu'à force d'être amoureux il perdoit sa présence d'esprit. Toute la Ville retentissoit de cris de joie, & l'on n'entendoit de tous côtés que des concerts & des feux d'artifice. Enfin, après un souper magnifique, on songea à mener les deux époux dans leur appartement.

Finette, qui se souvenoit toujours de la maxime que la Fée lui avoit renouvelledans l'esprit avoit son dessein en tête. Cette Princesse avoit gagné une de ses femmes, qui avoit la

The Discreet Princess. 159

of a marriage, for which he had shewn so great a desire; the king himself was forced to interpose, and sent them contrary to his inclination, to meet the Princess.

When *Bel-a-voir* saw her, he was struck with her charms; he made her his compliments, but in so confused a manner, that the two courts, who knew how much wit and gallantry this prince was master of, believed he was so sensibly touched, that, thro' the force of love, he had lost his presence of mind. The whole town shouted for joy, and there were every where concerts of music and fireworks. In short, after a magnificent supper, preparations were made for conducting them to their apartment.

Finetta, who was always thinking on the maxim which the Fairy had revived in her mind, had a design in her head. This princess had gained one of the women, who had
the

clef du cabinet de l'appartement qu'on lui destinoit ; & elle avoit donné ordre à cette femme de porter dans ce cabinet de la paille , une vessie , du sang de mouton & les boyaux de quelques-uns des animaux qu'on avoit mangés au soupé. La Princesse passa dans ce cabinet sous quelque prétexte , & composa , une figure de paille , dans laquelle elle mit les boyaux & la vessie pleine de sang. Ensuite elle ajusta cette figure en déshabillé de femme & en bonnet de nuit. Lorsque Finette eut achevé cette belle marionnette , elle alla rejoindre la compagnie , & peu de temps après on conduisit la Princesse & son époux dans leur appartement. Quand on eut donné à la toilette le temps qu'il lui falloit donner , la Dame d'honneur emporta les flambeaux & se retira. Aussi-tôt Finette jeta la femme de paille dans le lit , & se cacha dans un des coins de la chambre.

The Discreet Princess. 161

the key of the closet belonging to the apartment which was designed for her; and she had privately given orders to that woman to carry into the closet some straw, and a bladder, sheep's blood, and the guts of some of those animals which had been dressed for supper. The Princess, on some pretense, went into that closet, and made a puppet of the straw, into which she put the guts, and the bladder full of blood: after that, she dressed it up in womens night-clothes. When *Finetta* had finished this puppet, she returned to her company; and, some time after, they conducted the Princess and her Spouse to their apartment. When they had allowed as much time at the toilet as was necessary, the ladies of honour took away the flambeaux and retired. *Finetta* immediately threw the image of straw upon the bed and went and hid herself in one of the corners of the chamber.

Part. II.

K

Le Prince après avoir soupiré deux ou trois fois fort haut , prit son épée , & la passa au travers du corps de la prétendue Finette. Au même moment il sentit le sang ruisseler de tous côtés , & trouva la femme de paille sans mouvement. Qu'ai-je fait , s'écria Bel-à-voir ! Quoi ! après tant de cruelles agitations ! Quoi ! après avoir tant balancé , si je garderois mes serments aux dépens d'un crime , j'ai ôté la vie à une charmante Princesse que j'étois né pour aimer ! Ses charmes m'ont ravi dès le moment que je l'ai vue ; cependant je n'ai pas eu la force de m'affranchir d'un serment qu'un frere , possédé de fureur , avoit exigé de moi par une indigne surprise ! Ah , Ciel , peut-on songer à vouloir punir une femme d'avoir trop de vertu ! Hé bien , Riche-cautelle , j'ai satisfait ton injuste vengeance ; mais je vais venger Finette à son tour par ma mort. Oui , belle Princesse , il faut que de la même épée..... A

The Discreet Princess. 163

The Prince, after having sigh'd three or four times very loud, drew his sword, and ran it thro' the body of the pretended *Finetta* : at the same instant he found the blood trickle all about, and the Woman of straw without motion. *What have I done !* cried *Bel-a-voir*, *what !* after so many cruel conflicts ! after having so much weigh'd with myself, if I should keep my oaths at the expense of a crime ! have I taken away the life of a charming Princess I was born to love ! her charms ravish'd me the moment I saw her, and yet I had not the power to free myself from an oath which a brother, possess'd with fury, had exacted from me by an unworthy surprise ! Ah heavens ! could any one so much as dream to punish a woman for having too much virtue ! Well ! Rich - Craft, I have satisfied thy unjust vengeance, but now I will revenge *Finetta*, in her turn, by my death. Yes, beautiful

ces mots , Finette entendit que le Prince , qui dans son transport avoit laissé tomber son épée , la cherchoit pour se la passer au travers du corps : elle ne voulut pas qu'il fît une telle sottise ; ainsi elle lui cria : Prince , je ne suis point morte. Votre bon cœur m'a fait deviner votre repentir ; & par une tromperie innocente , je vous ai épargné un crime.

Là-dessus Finette raconta à Bel-à-voir la prévoyance qu'elle avoit eue touchant la femme de paille. Le Prince , transporté de joie d'apprendre que la Princesse vivoit , admira la prudence qu'elle avoit en toutes sortes d'occasions , & lui eut une obligation infinie de lui avoir épargné un crime à quoi il ne pouvoit penser sans horreur ; & il ne comprenoit pas comment il avoit eu la foiblesse de ne pas voir la nullité des malheu-

The Discreet Princess. 165

Princess, my sword shall----- By these words the Princess, understanding that the Prince, who in his transport dropt his sword, was feeling for it, in order to thrust it thro' his body, was resolved he should not be guilty of such a folly, and therefore cried out, *My Prince, I am not dead; the goodness of your disposition made me guess your repentance; and, by an innocent deceiving, I have hindered you from committing the worst of crimes.*

After which she related to *Bel-air* the fore-sight she had in relation to the figure of straw. The Prince, all transported to find *Finetta* alive, admired the prudence she was mistress off on all occasions and had infinite obligations to her for preventing him from committing a crime, which he could not think on without horror, and did not comprehend, how he could be so weak as not to see the nullity of those wicked oaths

reux sermens qu'on avoit exigés de lui par artifice.

Cependant , si Finette n'eût pas toujours été bien persuadée que *dé-fiance est mere de sûreté*, elle eût été tuée , & sa mort eût été cause de celle de Bel-à-voir ; & puis après on auroit raisonné à loisir sur la bizarrerie des sentimens de ce Prince. Vive la prudence & la présence d'esprit ! elles préserverent ces deux époux de malheurs bien funestes , pour les réserver à un destin le plus doux du monde. Ils eurent toujours l'un pour l'autre une tendresse extrême , & passerent une longue suite de beaux jours dans une gloire & dans une félicité qu'on auroit peine à bien décrire.

Voilà , Madame , la très - merveilleuse Histoire de Finette. Je vous avoue que je l'ai brodée , & que je vous l'ai contée un peu au long ; mais quand on dit des contes , c'est une

which had been exacted from him by artifice.

However, if *Finetta* had not been ever persuaded, that *distrust is the mother of security*, she had been killed and her death been the cause of that of *Bel-a-voir* : and then, afterwards, people would have reasoned at leisure upon the oddness of this Prince's sentiments. Happy prudence and presence of mind ! which preserved this Princely pair from the most dreadful misfortunes, for a sweetest and most delightful situation. They always retained for each other a very great tenderness, and passed thro' a long succession of happy days, with so much felicity and glory, as is impossible for the most able pen or tongue to describe.

Your ladyship has now heard the wonderful history of Princess *Finetta*, which is not only very famous, but as tradition informs us, also of very great antiquity, which assures us,

marque que l'on n'a pas beaucoup d'affaires, on cherche à s'amuser, & il me paroît qu'il ne coûte pas plus de les alonger, pour faire durer davantage la conversation : d'ailleurs, il me semble que les circonstances font le plus souvent l'agrément de ces histoires badines. Vous pouvez croire, charmante Comtesse, qu'il est facile de les réduire en abrégé. Je vous assure que quand vous voudrez, je vous dirai les aventures de Finette en fort peu de mots. Cependant ce n'est pas ainsi que l'on me les racontoit quand j'étois enfant; le récit en duroit au moins une bonne heure.

Je ne doute pas que vous ne fachiez que ce Conte est très-fameux : mais je ne fais si vous êtes informée de ce que la tradition nous dit de son antiquité. Elle nous assure que les Troubadours, ou Conteurs de Provence, ont inventé Finette, bien long-temps devant qu'Abeilard, ni

The Discreet Princess. 169

that the *Troubadours*, or Storiographers of *Provence*, invented *Finetta* a long while before *Abeilard*, or the celebrated count *Thibaud* of *Champagne* obliged the world with their romances.

It is certain, that these kinds of fables contain abundance of good morality, and for that reason ought to be told to little children in their very infancy, to inspire them betimes with virtue so eminently brilliant in your ladyship. I know not, Madam; whether you ever hear *Finetta* spoken of at that age: but for my part:



le célèbre Comte Thibaud de Champagne eussent produit des Romans. Ces sortes de fables renferment une bonne morale. Vous avez remarqué, avec beaucoup de justesse, qu'on fait parfaitement bien de les raconter aux enfants, pour leur inspirer l'amour de la vertu. Je ne fais pas si dans cet âge on vous a parlé de Finette : mais pour moi,

Cent & cent fois ma Gouvernante,
 Au lieu de fables d'animaux,
 M'a raconté les traits moraux
 De cette histoire surprenante.
 On y voit, accablé de maux,
 Un Prince dangereux, qu'une noire malice
 Entraîna dans l'horreur du vice.
 On y voit naturellement,
 Que deux imprudentes Princesses,
 Qui passoient tous les jours dans des vaines
 molleses,
 Et tombèrent indignement
 Dans un affreux égarement,
 Reçurent pour le prix de leurs lâches foiblesses,
 Un prompt & juste châtiment.
 Mais autant que l'on voit dans cette belle
 histoire,
 Le vice puni, malheureux,
 Autant on voit les vertueux

I.

A hundred times and more , to me , of old ,
Instead of fables made of beasts and fowl ,
Of cocks and bulls , the bat and owl ,
The morals of this tale , my nurse has told.
Here with one little glance , we see
A Prince reduc'd to utmost misery :
A dangerous Prince , whose fable mind
To perpetrate most horrid crimes inclin'd ,
O'erwhelm'd profoundly low
In endless shame , irreparable woe.

II.

Here too , as in a magic glass , is shown ;
How two imprudent ladies , royal born ,
Whom every princely virtue should adorn ,
Of their high character unworthy grown ;
By passing all their time in Indolence ,
Lost to all honour's noble sence ,
And to strict virtue having small regard ,
Fell horribly to acts of foulest shame ,
And stain'd indelibly their royal name ,
Receiving for their crime a prompt and just
reward.

III.

But if we see in this delightful Tale
The Vicious punish'd , so we likewise see
Virtue triumphant , and prevail ,
Loaded with glorious spoils of victory.
After a thousand incidents which none
Could e'er foresee , or in the least surmise :
Finetta , prudent , sage , discreet and wise ,
And Bel-à-voir , that gen'rous Prince serene ,
Bless'd

Triomphans & couverts de gloire.
Après mille incidens qu'on ne sauroit prévoir,
La sage & prudente Finette,
Et le généreux Bel-à-voir,
Goutent une gloire parfaite.
Oui, ces Contes frappent beaucoup,
Plus que ne font les faits & du Singe & du Loup,
J'y prenois un plaisir extrême;
Tous les enfans en font de même:
Mais ces Fables plairont jusqu'aux plus grands
esprits,
Si vous voulez, belle Comtesse,
Par vos heureux talens, orner de tels récits.
L'antique Gaule vous en presse;
Daignez donc mettre dans leurs jours
Les Contes ingénus, quoique remplis d'adresse,
Qu'ont inventé les Troubadours.
Le sens mystérieux que leur tour enveloppe,
Egale bien celui d'Esopé.



Bless'd in the love of his beloved Queen,
In perfect glory mount the royal throne.

IV.

In fact these Tales strike deeper on the mind,
Afford diversion and instruction more,
Than those invented heretofore,
Or in the modern mint of fable coin'd,
Of beasts and birds, of gnats and flies,
And all those inconsistent reveries,
(A Gallimawfry strange, God knows)
Of Monky Barbers, Monkey Beaus,
The graduate Afs, and proud exalted Pie,
With little doctor Elephant so sly,
And all what else we Fabulists invent,
Retail'd in pretty sterile chiming cant.

V.

I can't but own I take delight extreme
(And all young people do the same)
Reading or hearing of these kinds of Tales,
So much their sweet simplicity prevails:
But more diffusive would their beauties rise
Of more extent their moral virtues prove,
Did noble Ladies in their families
Admit them audience, and their lecture love,
The mystic meanings, which their Tour contains,
Like vital gold lock'd up in min'ral veins.
Those in his tales by Æsop wrap'd so well,
Certainly equal; and, some say, excel.





LA VEUVE
ET SES DEUX
FILLES.

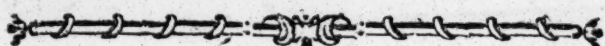
FABLE. *

IL y avoit un jour une veuve, assez bonne femme, qui avoit deux filles, toutes deux fort aimables; l'ainée se nommoit *Blanche*, la seconde *Vermeille*. On leur avoit donné ces noms, parce qu'elles avoient, l'une le plus beau teint du monde, & la seconde des joues & des levres vermeilles comme du corail. Un jour cette bonne femme étant près de sa porte à filer, vit une pauvre Vieille qui avoit bien de la peine à se traîner avec son bâton. Vous êtes bien fatiguée, dit la bonne femme à la

* Cette Fable est tirée du *Magasin des Enfants*.







THE WIDOW AND HER TWO *DAUGHTERS.*

A F A B L E.

ONCE upon a time there was a widow, a good sort of woman, who had two daughters, both very amiable; the elder was called *Blanche*, and the younger *Vermeille*. They had received these names, because one had the fairest complexion imaginable, and the other cheeks and lips which vyed with coral in vermillion. One day as this good woman was near her door a spinning she spied a poor hag who with difficulty dragged herself along by the helps of a stick. You are much fatigued, says the good woman to the hag; sit down a moment to rest, and imme-

Vielle ; affez-vous un moment pour vous reposer , & aussi-tôt elle dit à ses filles de donner une chaise à cette femme. Elles se leverent toutes les deux ; mais Vermeille courut plus fort que sa sœur , & apporta la chaise. Voulez-vous boire un coup , dit la bonne femme à la Vieille ? De tout mon cœur , répondit - elle ; il me semble même , que je mangerois bien un morceau , si vous pouviez me donner quelque chose pour me ragoûter. Je vous donnerai tout ce qui est en mon pouvoir , dit la bonne femme ; mais comme je suis pauvre , ce ne sera pas grand'chose. En même-temps elle dit à ses filles de servir la bonne Vieille , qui se mit à table ; & la bonne femme commanda à l'ainée d'aller cueillir quelques prunes , sur un prunier qu'elle avoit planté elle-même , & qu'elle aimoit beaucoup. Blanche , au-lieu d'obéir de bonne grace à sa mere , murmura contre cet ordre , & dit en elle-même : Ce n'est pas

diately she desired her daughters to give a chair to this woman. They both got up; but Vermeille ran faster than her sister, and brought the chair. Would you take a drink, said the good woman to the hag? with all my heart, answered she; I even fancy I could eat a bit, if you could give me something to my taste. I shall give you whatever is in my power, said the good woman; but as I am poor, that will not be much. At the same time she desired her daughters serve the good hag who sat down to table; and the good woman ordered the elder to go and gather some plumbs of a plumb-tree she had planted herself and loved very much. Blanche instead of obeying her mother with a good grace, murmured against this order, and said in herself; it is not for this old glutton that I have had so much care of my plumb-tree. She did not however dare refuse some plumbs; but she

pour cette vieille gourmande que j'ai eu tant de soin de mon prunier. Elle n'osa pourtant pas refuser quelques prunes ; mais elle les donna de mauvaise grace , & à contre-cœur. Et vous , Vermeille , dit la bonne femme à la seconde de ses filles , vous n'avez pas de fruit à donner à cette bonne Dame ; car vos raisins ne sont pas mûrs. Il est vrai , dit Vermeille ; mais j'entends ma poule qui chante , elle vient de pondre un œuf ; & si Madame veut l'avaler tout chaud , je le lui offre de tout mon cœur. En même-temps , sans attendre la réponse de la Vieille , elle courut chercher son œuf ; mais dans le moment qu'elle le présentait à cette femme , elle disparut , & l'on vit à sa place une belle Dame , qui dit à la mere : Je vais récompenser vos deux filles selon leur mérite. L'ainée deviendra une grande Reine , & la seconde une Fermiere : & en même temps ayant frappé la maison de son bâton , elle disparut ,

gave them with a bad grace and against her grain. And you, Vermeille, said the good woman to her second daughter, you have no fruit to give this good Lady; for your grapes are not ripe. That is true, says Vermeille; but I hear my hen crowing, she has just an egg, and if Madam will swallow it quite hot, I offer it to her with all my heart. At the same time, without waiting for the hags answer, she ran to fetch the egg; but the moment she was presenting it to this woman, she vanished, and in her stead there appeared a beautiful Lady who said to the mother: I will reward your two daughters according to their merit. The elder shall become a great Queen, and the younger shall be mistress of a farm; and immediately having struck the house with her stick, it disappeared, and in its stead they saw a pretty farm-house. There is your lot, said she to Vermeille; I know

& l'on vit dans la place une jolie Ferme. Voilà votre partage , dit-elle à Vermeille ; je fais que je vous donne à chacune ce que vous aimez le mieux. La Fée s'éloigna , en disant ces paroles ; & la mere , aussi-bien que les deux filles , resterent fort étonnées. Elles entrèrent dans la Ferme , & furent charmées de la propreté des meubles. Les chaises n'étoient que de bois ; mais elles étoient si propres , qu'on s'y voyoit comme dans un miroir. Les lits étoient de toile , blanche comme la neige. Il y avoit dans les étables vingt moutons , autant de brebis ; quatre bœufs , quatre vaches ; & dans la cour , toutes sortes d'animaux , comme de poules , de canards , des pigeons , & autres. Il y avoit aussi un joli jardin , rempli de fleurs & de fruits. Blanche voyoit sans jalousie le don qu'on avoit fait à sa sœur , & elle n'étoit occupée que du plaisir qu'elle auroit à être Reine. Tout d'un coup elle entendit

I give unto each what each likes best. In saying these words the fairy withdrew; and the mother as well as the daughters remained much astonished. They went into the farm-house, and were charmed with the neatness of the furniture. The chairs were but of wood, but they were so neat, that they could see themselves in them, as in a looking glass. The beds were of linen white as snow. In the stables there were twenty wethers, and as many ewes; four oxen, and four cows; and in the yard all sorts of animals, such as hens, ducks, pigeons and others. There was likewise a handsome garden, full of flowers and fruit. Blanche saw without envy the gift that was bestowed on her sister, and she was quite taken up with the pleasure she would have in being a Queen. All on a sudden she heard hunts men pass; and going to the door to see them, she appeared so beautiful to the king, that he

passer des Chasseurs ; & étant allée sur la porte pour les voir , elle parut si belle aux yeux du Roi , qu'il résolut de l'épouser. Blanche , étant devenue Reine , dit à sa sœur Vermeille : Je ne veux pas que vous soyez Fermiete ; venez avec moi , ma sœur , je vous ferai épouser un grand Seigneur. Je vous suis bien obligée , ma sœur , répondit Vermeille ; mais je suis accoutumée à vivre à la campagne , & je veux y rester. La Reine Blanche partit donc ; & elle étoit si contente , qu'elle passa plusieurs nuits sans dormir de joie. Les premiers mois elle fut si occupée de ses beaux habits , de bals , de comédies , qu'elle ne pensoit à autre chose. Mais bientôt elle s'accoutuma à tout cela , & rien ne la divertissoit plus ; au contraire , elle eut de grands chagrins. Toutes les Dames de la Cour lui rendoient de grands respects , quand elles étoient devant elle ; mais elle savoit qu'elles ne l'aimoient pas , &

resolved to marry her. Blanche, become Queen, said to her sister Vermeille : I will not have you to be mistress of a farm ; come with me, sister, I will marry you to a great lord. I thank you, sister, replied Vermeille ; but I am accustomed to live in the country , and I choose to remain in it. Queen Blanche then set out ; and she was so well satisfied, that she passed several nights without sleeping for joy. The first months she was so occupied with her fine dresses, with balls and plays, that she thought of nothing else ; but she soon became accustomed to all that and nothing amused her any more ; on the contrary she had great troubles. All the ladies of the court paid her great respect, when they were in her presence ; but she knew they did not love her, and that they used to say ; see that little peasant girl, how she acts the great lady ; the king has a very mean heart to ha-

qu'elles disoient : Voyez cette petite Payfanne , comme elle fait la grande Dame ; le Roi a le cœur bien bas d'avoir pris une telle femme. Ce discours fit faire des réflexions au Roi. Il pensa qu'il avoit eu tort d'épouser Blanche ; & comme son amour pour elle étoit passé , il eut un grand nombre de maîtresses. Quand on vit que le Roi n'aimoit plus sa femme , on commença à ne plus lui rendre aucun devoir. Elle étoit très-malheureuse ; car elle n'avoit pas une seule bonne amie , à qui elle pût conter ses chagrins. Elle voyoit que c'étoit la mode à la Cour de trahir ses amis par intérêt , de faire bonne mine à ceux que l'on haïssoit , de mentir à tous moments. Il falloit être sérieuse , parce qu'on lui disoit qu'une Reine doit avoir un air grave & majestueux. Elle eut plusieurs enfants ; & pendant tout ce temps , elle avoit un Médecin auprès d'elle , qui examinoit tout ce qu'elle mangeoit , & lui

ving taken such a woman. This manner of talking made the king reflect. He judged he had done wrong in marrying Blanche; and as his love for her was at an end, he kept a great number of mistresses. When they perceived the king loved his wife no more, they began to fail in their duty towards her. She was very unhappy; for she had not one good friend, to whom she could tell her troubles. She saw it was the fashion at court to betray one's friends through interest, to shew a fair countenance to those one hated, and to lie every moment. She must be serious, because they told her a Queen should have a grave majestic air. She had several children; and during all that time, she had a physician by her, who examined whatever she eat, and deprived her of every thing she liked. They put no salt in her broth; they forbade her to walk, when she had a mind for it; in a word she was

ôtoit toutes les choses qu'elle aimoit. On ne mettoit point de sel dans ses bouillons ; on lui défendoit de se promener , quand elle en avoit envie ; en un mot , elle étoit contredite depuis le matin jusqu'au soir. On donna des gouvernantes à ses enfants , qui les élevoient tout de travers , sans qu'elle eût la liberté d'y trouver à redire. La pauvre Blanche se mouroit de chagrin , & elle devint si maigre , qu'elle faisoit pitié à tout le monde. Elle n'avoit pas vu sa sœur depuis trois ans qu'elle étoit Reine , parce qu'elle pensoit qu'une personne de son rang seroit déshonorée d'aller rendre visite à une Fermière ; mais se voyant accablée de mélancolie , elle résolut d'aller passer quelques jours à la campagne pour se désennuyer. Elle en demanda la permission au Roi , qui la lui accorda de bon cœur , parce qu'il pensoit qu'il seroit débarrassé d'elle pendant quelque temps. Elle arriva sur le soir à la

contradicted from morning till night. They gave governesses to her children who educated them quite wrong, while she was not at liberty to correct them. Poor Blanche was dying with chagrin, and she became so thin that she raised pity in every one. She had not seen her sister for three years that she was Queen, because she thought a person of her rank would be dishonoured by paying a visit to the mistress of a farm; but finding herself overwhelmed with melancholy, she resolved to go spend some days in the country to relieve her troubled mind. She asked the king's leave, who granted it with all his heart, because he reflected he would be rid of her for some time. She arrived in the evening at Vermeille's farm, and she saw at a distance, before the door, a crowd of shepherds and shepherdesses dancing and diverting themselves with all their hearts. Alas! said the Queen with a

Ferme de Vermeille, & elle vit de loin, devant la porte, une troupe de Bergers & de Bergeres, qui dansoient & se divertissoient de tout leur cœur. Hélas ! dit la Reine, en soupirant, où est le temps que je me divertissois comme ces pauvres gens ? personne n'y trouvoit à redire. D'abord qu'elle parut, sa sœur accourut pour l'embrasser. Elle avoit un air si content, elle étoit si fort engraisée, que la Reine ne put s'empêcher de pleurer en la regardant. Vermeille avoit épousé un jeune Payfan, qui n'avoit pas de fortune ; mais il se souvenoit toujours que sa femme lui avoit donné tout ce qu'il avoit, & il cherchoit, par ses manieres complaisantes, à lui en marquer sa reconnoissance. Vermeille n'avoit pas beaucoup de domestiques ; mais ils l'aimoient comme s'ils eussent été ses enfants, parce qu'elle les traitoit bien. Tous ses voisins l'aimoient aussi, & chacun s'empressoit à lui en donner des

figh, what is become of the time when I diverted myself like these poor people? no one blamed me. As soon as she appeared, her sister ran to embrace her. She had so contented an air, and was become so fat, that the Queen on looking at her could not refrain from tears. Vermeille had married a young peasant, who had no fortune; but he always remembered that his wife had given him all he had, and he studied by his complaisant manners to shew her his gratitude. Vermeille had not many servants; but they loved her as if they were her children, because she used them well. All her neighbours loved her likewise, and each was anxious to give her proofs of it. She had not much money, but she did not want it; for she drew from her own lands corn, wine and oil. Her flocks supplied her with milk, with which she made butter and cheese, she spun the woll of her sheep to

preuves. Elle n'avoit pas beaucoup d'argent, mais elle n'en avoit pas besoin ; car elle recueilloit, dans ses terres, du bled, du vin & de l'huile. Ses troupeaux lui fournissoient du lait, dont elle faisoit du beurre & du fromage. Elle filoit la laine de ses moutons, pour se faire des habits, aussi bien qu'à son mari, & à deux enfants qu'elle avoit. Ils se portoient à merveille ; & le soir quand le temps du travail étoit passé, ils se divertissoient à toutes sortes de jeux. Hé-làs ! s'écria la Reine, la Fée m'a fait un mauvais présent, en me donnant une Couronne. On ne trouve point la joie dans les Palais magnifiques, mais dans les occupations innocentes de la campagne. A peine eut-elle dit ses paroles, que la Fée parut. Je n'ai pas prétendu vous récompenser, en vous faisant Reine, lui dit la Fée ; mais pour vous punir, parce que vous m'aviez donné vos prunes à contre-cœur. Pour être heureux, il faut,

make clothes for herself, her husband and two children she had. They were in perfect health; and in the evening, when the time for work was over, they amuzed themselves with all sorts of play. Alas! cried the Queen, the fairy made me a bad present, in giving me a crown. We don't find joy in magnificent palaces; but in the innocent occupations of the country. She had scarce spoke these words, when the fairy appeared. I dit not mean to reward you in making you a Queen, said the fairy to her, but to punish you, because you gave me the plumbs against your will. To be happy, you must like your sister, possess only what is necessary, and wish for no more. Oh, Madam cried Blanche, you have taken sufficient revenge; put an end to my unhappiness. It is at an end, replied the fairy. The king loves you no more, he just married another wife; and tomorrow

comme votre sœur, ne posséder que les choses nécessaires, & n'en point souhaiter davantage. Ah, Madame, s'écria Blanche, vous vous êtes assez vengée; finissez mon malheur. Il est fini, reprit la Fée. Le Roi, qui ne vous aime plus, vient d'épouser une autre femme; & demain ses Officiers viendront vous ordonner de sa part, de ne point retourner à son Palais. Cela arriva comme la Fée l'avoit prédit, & Blanche passa le reste de ses jours avec sa sœur Vermeille, avec toutes fortes de contentements & de plaisirs, & elle ne pensa jamais à la Cour, que pour remercier la Fée de l'avoir ramenée dans son Village.

F I N.

his officers will come to order you in his name, not to return to his palace. It happened as the fairy had foretold, and Blanche spent the remainder of her days with her sister Vermeille, amidst all sorts of satisfaction and pleasure, and she never thought on the court, but to thank the fairy for having brought her back to her village.

E N D.

4 AU 64

